
Rapport de Bon départ sur la situation du jeu à l'intention des jeunes 2024



Message du président

Chez Bon départ, notre mission a toujours été d'assurer que TOUS les enfants à travers le Canada puissent avoir la possibilité de connaître les bienfaits transformateurs du sport et du jeu. C'est pourquoi nous sommes fiers de travailler avec de formidables partenaires afin d'encourager des recherches inclusives dans le but de comprendre le milieu des sports et des loisirs au Canada.

Récemment, nous avons fait équipe avec Aspen Institute pour mettre au point un nouveau sondage et Rapport sur la situation du jeu à l'intention des jeunes au pays. La recherche résumée dans le rapport de 56 pages qui suit est la première fois que la voix de la jeunesse a été recueillie dans une étude de cette portée et ampleur. Nous aimerions exprimer notre sincère gratitude et tenons à remercier particulièrement la Fondation Trillium de l'Ontario pour leur investissement et leur collaboration dans l'élaboration du Sondage sur la situation du jeu à l'intention des jeunes. Ce partenariat a joué un rôle clé qui a rendu cette initiative possible.

Au cours de plusieurs mois, en partenariat avec Aspen Institute et avec la contribution de nos conseillers pédagogiques partout au pays, Bon départ a recueilli de nombreux commentaires sur la situation du sport et du jeu à l'intention des jeunes, non seulement en tirant profit des commentaires des organismes de sport à l'échelle du pays, mais en recueillant les commentaires de presque 3 000 élèves canadiens de la 3^e à la 12^e année. Les jeunes répondants représentent un vaste éventail de milieux divers, avec 42 % se définissant comme des filles et 48 % se définissant comme minorités visibles¹ ou comme autochtones. De plus, 9 % des jeunes qui ont répondu au sondage se définissent comme une personne ayant une limitation fonctionnelle. Et pour approfondir l'étude davantage, Bon départ et Aspen Institute ont analysé les résultats du sondage à l'intention des jeunes auprès d'une douzaine de leaders du sport communautaires à l'aide d'une série d'ateliers personnalisés axés sur les populations mal desservies, notamment les filles, les filles de couleur, les jeunes ayant une limitation fonctionnelle et les jeunes autochtones.

En général, les résultats du sondage aident à donner une image plus claire des jeunes par rapport à leurs préférences en matière de sports, leurs taux de participation, ce qui les motive à pratiquer (ou non) un sport, l'accès aux activités sportives et les expériences dans le cadre des relations bâties à travers le sport—plus spécifiquement, la relation étudiant-entraîneur.

Nous croyons qu'il est essentiel de centrer la voix des jeunes personnes dans la création et l'amélioration des expériences sportives. Nous vous encourageons de lire le Rapport sur la situation du jeu à l'intention des jeunes pour mieux comprendre les nombreux défis auxquels font face les jeunes aujourd'hui concernant l'accès sécuritaire et inclusif au sport et au jeu dans notre pays. Nous espérons que les résultats découlant du rapport que la voix des jeunes qui en ressortira aideront à favoriser des changements significatifs et des plans d'actions quant à la façon dont les leaders du sport communautaires dirigent leurs programmes, et aidera les familles et les jeunes à avoir un meilleur accès aux expériences positives de sport et de jeu.



Marco Di Buono

Président, Fondation Bon départ de Canadian Tire



¹ « Les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race caucasienne ou blanches »—défini par la Loi sur l'équité en matière d'emploi

Table des matières

Introduction	4
Méthodologie de l'enquête	4
Aperçu de l'échantillon de l'enquête	5
Tendances en matière de handicap dans l'ensemble des données démographiques	7
Tendances selon la race et le genre	7
Tendances selon la race et le niveau scolaire	8
Tendances selon la race et l'emplacement géographique	8
Résultats	
Section 1 : La participation aux sports et les préférences sportives	10
La participation aux sports	10
Préférences en matière de sport	19
Section 2 : Motivation pour les niveaux actuels de participation sportive	24
Ce que les jeunes aiment le plus dans la pratique d'un sport	24
Principales raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de ne pas faire de sport	31
Les raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de ne pas faire de sport dans différentes organisations	36
Pourquoi les jeunes handicapés choisissent de ne pas faire de sport	38
Section 3: Accès aux sports	40
Endroits où les jeunes ont fait du sport	40
Comment les jeunes se rendent aux activités liées au sport	42
Section 4: Expériences élèves-entraîneurs	45
Valeurs de l'entraînement	45
Représentation des entraîneurs	45
Section 5: Tendances en matière de type d'organisation	48
Section 6: Tendances des organisations participant à l'Enquête auprès des jeunes	49
Coûts d'inscription et de participation au sport	49
Section 7: Intersection entre la race et le genre - Réponses des filles de couleur	51
Vue d'ensemble	51
Participation au sport en croisant les identités raciales et de genre	51
Préférences sportives en croisant les identités raciales et de genre	53
Motivation pour les niveaux actuels de participation sportive en croisant les identités raciales et de genre	54
Accès au sport à travers les identités raciales et de genre croisées	57
Expériences élèves-entraîneurs selon les identités raciales et de genre croisées	58

Introduction

Ce rapport présente les résultats de l'enquête menée en auprès des jeunes par la Fondation Bon départ de Canadian Tire sur l'état du jeu et les données d'inscription correspondantes, fournies dans le cadre du processus d'inscription à l'enquête, qui mettent en évidence les caractéristiques des organisations de sport qui ont participé à l'administration de l'enquête.

L'objectif de ce rapport est triple. Premièrement, ce rapport utilisera les données recueillies dans le cadre de l'enquête menée auprès des jeunes pour documenter les préférences sportives et les niveaux de participation des jeunes Canadiennes et Canadiens, leurs motivations à faire (ou à ne pas faire) de sport, leur accès aux sports et les expériences relationnelles forgées par le biais du sport. Deuxièmement, ce rapport présentera des informations de base sur les organisations de sport canadiennes en se basant sur les résultats des données d'inscription. Troisièmement, ce rapport identifiera les tendances observées à l'aide des deux sources de données afin d'éclairer les décisions clés concernant les sports canadiens, de sorte que tous les jeunes puissent vivre des expériences sportives positives et enrichissantes.

Méthodologie de l'enquête

L'enquête auprès des jeunes de la Fondation Bon départ de Canadian Tire a été menée en ligne par l'entremise de la plateforme Resonant Education. Les organisations de sport de partout au Canada ont été encouragées à participer à l'enquête afin que la voix de leurs jeunes puisse être entendue. Les organisations intéressées ont visité le site Web <https://stateofplay.resonanteducation.com> et se sont inscrites au portail en ligne à l'aide d'un code d'accès qui leur a été fourni par la Fondation Bon départ de Canadian Tire. Le processus d'inscription demandait aux organisations de documenter le nombre estimé de participants qu'ils desservent, les programmes sportifs qu'ils offrent et les coûts estimés d'inscription et de participation pour chacun des groupes d'âge et des niveaux de compétition qu'ils desservent. Une fois l'inscription effectuée, l'organisation a reçu un lien Internet unique à partager avec ses jeunes pour qu'ils puissent répondre à l'enquête. Ce lien d'enquête a également été inclus dans un format de fichier téléchargeable, un format d'image et un format QR pour faciliter la distribution et l'affichage du lien d'enquête à tous les jeunes desservis par une organisation de la manière qui convient le mieux à sa population.

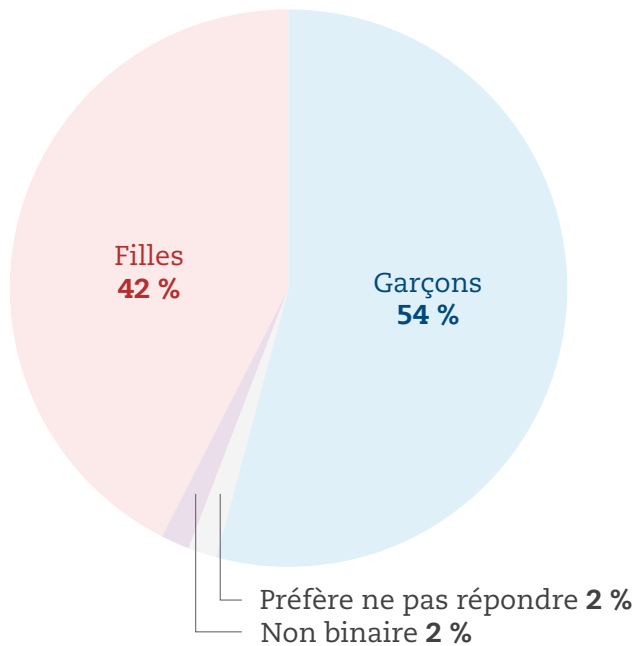
La participation des organisations et des jeunes à l'enquête était entièrement volontaire et toutes les réponses recueillies étaient anonymes. L'enquête est demeurée ouverte du 9 mai au 6 décembre 2022. Une fois l'enquête terminée, les résultats des données d'enquête de chaque organisation pouvaient être consultés sur le portail en ligne. Les organisations ont pu se brancher au portail pour examiner tous les résultats des questions et la distribution de chaque option de réponse par question, en notant que les résultats ont été supprimés lorsque la taille des échantillons n'était pas suffisante pour protéger l'identité des répondants.

Aperçu de l'échantillon de l'enquête

Au total, 2 753 élèves de la 3^e à la 12^e année ont participé à l'enquête sur l'état du jeu de la Fondation Bon départ de Canadian Tire de 2022. L'échantillon de jeunes qui ont participé à l'enquête représente une multitude de milieux diversifiés, 42 % des répondants s'identifiant comme des femmes (voir la figure 1 pour un aperçu de l'échantillon selon le genre) et 48 % s'identifiant comme appartenant à une minorité visible¹ ou autochtone (voir la figure 2 pour un exemple d'aperçu par race ou origine ethnique). De plus, 9 % des jeunes qui ont pris part à l'enquête se sont identifiés comme étant des personnes handicapées.

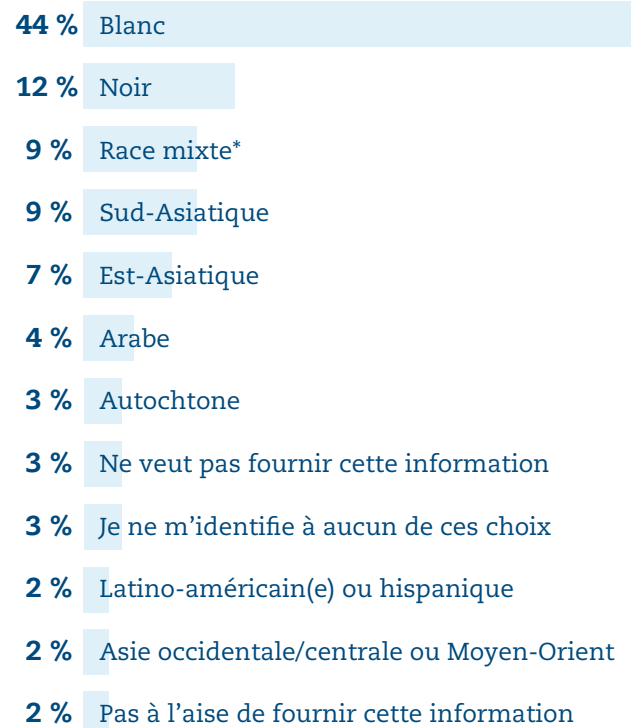
L'échantillon fournit également une représentation² adéquate à travers le niveau scolaire et la région, car chaque niveau scolaire contient plus de 100 répondants (voir la figure 3 pour un aperçu de l'échantillon par niveau scolaire) et quatre des cinq régions canadiennes sont représentées par des jeunes dans l'échantillon (voir la figure 4 pour un aperçu de l'échantillon par région).

Figure 1. Répartition des répondants selon le genre



Remarque : 6 répondants n'ont pas indiqué leur genre, de sorte que les pourcentages indiqués sont gonflés d'environ 1/10^e de pour cent.

Figure 2. Répartition des répondants selon la race ou l'origine ethnique



* Deux options ou plus répertoriées.

Remarque : 12 répondants n'ont pas indiqué leur genre, de sorte que les pourcentages indiqués sont gonflés d'environ 3/100^e de pour cent.

1. « Les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou de couleur non blanche », au sens de la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

2. Adéquat = Les échantillons contenant au moins 100 répondants représentant une catégorie démographique d'intérêt (c.-à-d. un sous-groupe) sont dits représentatifs, ce qui signifie que les résultats de l'enquête liée à ce sous-groupe peuvent être généralisés à la population plus large.

Figure 3. Répartition des répondants selon le niveau scolaire et le cycle d'études

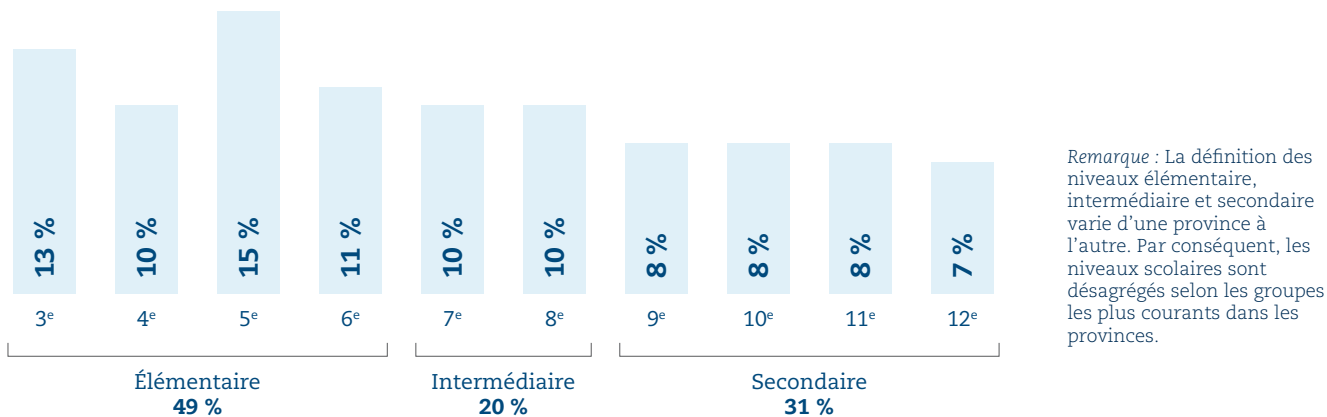
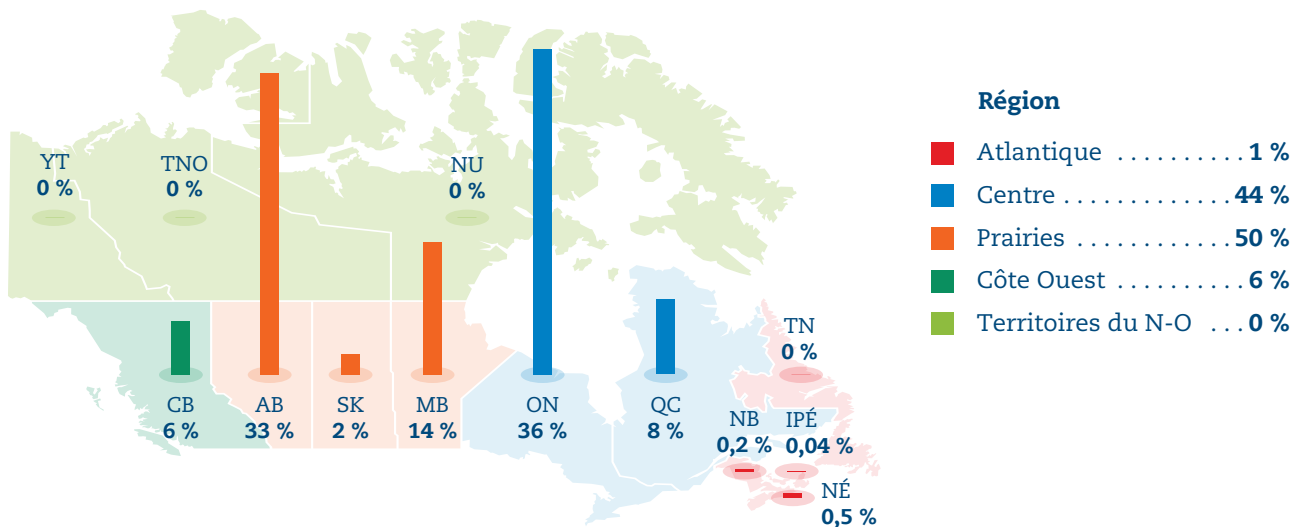


Figure 4. Répartition des répondants par province et région



Pour garantir l'intégrité de ce rapport, aucune généralisation ne sera faite au sujet des jeunes de la région de l'Atlantique, des jeunes des territoires nordiques, des jeunes non binaires, des jeunes qui « préfèrent ne pas répondre » au sujet de leur genre, des élèves latino-américains ou hispaniques, des jeunes d'Asie occidentale/centrale ou du Moyen-Orient, et des jeunes qui n'ont pas fourni leur identité raciale. D'après les statistiques dans les figures

1, 2, 3 et 4, la taille de l'échantillon de ces sous-populations est trop faible¹ pour que l'on puisse en tirer des conclusions applicables à l'ensemble de la population.

Par conséquent, le reste de cette section du rapport notera toutes les tendances démographiques pertinentes, mais exclura les catégories susmentionnées de toute analyse.

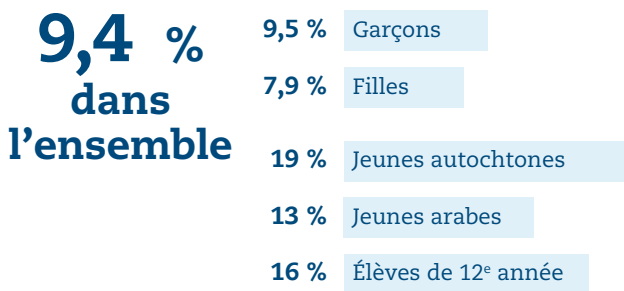
1. Trop faible fait référence à des tailles d'échantillon de sous-groupes bien inférieures à 100.

Tendances en matière de handicap dans l'ensemble des données démographiques

Bien que seulement 9,4 % de l'échantillon ait déclaré avoir un handicap, une plus grande proportion de garçons que de filles ont déclaré avoir un handicap. Parmi les jeunes ayant participé à l'enquête, 9,5 % des répondants ont déclaré avoir un handicap, alors que seulement 7,9 % des répondantes ont déclaré avoir un handicap.

De plus, certains sous-groupes de population présentaient des proportions plus élevées de jeunes handicapés que la population générale. Ce phénomène est le plus marqué chez les jeunes autochtones, les jeunes arabes et les élèves de 12e année, puisque 19 % des jeunes autochtones, 13 % des jeunes arabes et 16 % des élèves de 12e année s'identifient comme des personnes handicapées (voir figure 5).

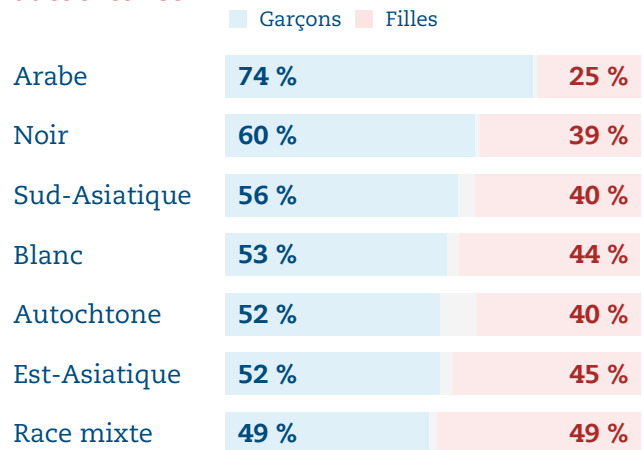
Figure 5. Tendances en matière de handicap



Tendances selon la race et le genre

Dans tous les groupes raciaux/ethniques, à l'exclusion de ceux qui s'identifient à deux races ou plus (c'est-à-dire les élèves de race mixte), une plus grande proportion de jeunes s'identifiant comme des garçons a répondu à l'enquête par rapport aux filles. Cette tendance est particulièrement marquée chez les jeunes Arabes et Noirs (voir figure 6).

Figure 6. Proportion de garçons et de filles appartenant à des minorités visibles et autochtones



Le reste des réponses inclut non-binaire/préfère ne pas répondre

Tendances selon la race et le niveau scolaire

Lorsque l'on analyse la répartition des minorités visibles et des jeunes autochtones par niveau scolaire, on constate que le pourcentage le plus élevé de jeunes de couleur ayant répondu à l'enquête se trouve en 5e année. En fait, par rapport à tous les autres niveaux scolaires, la proportion de répondants arabes, noirs, est-asiatiques, autochtones et sud-asiatiques est plus élevée en 5e année que dans n'importe quel autre niveau scolaire.

En revanche, c'est en 12e année que le pourcentage d'élèves de couleur ayant répondu à l'enquête est le plus faible. Par rapport à tous les autres niveaux scolaires, la 12e année présente une proportion plus faible de répondants d'origine est-asiatique, de race mixte, autochtone et sud-asiatique.

Tendances selon la race et l'emplacement géographique

Selon l'échantillon de l'enquête, les régions du Centre et des Prairies sont les régions canadiennes les plus diversifiées. En effet, l'Ontario, province du centre, et l'Alberta, province des Prairies, abritent la plus grande proportion de tous les groupes minoritaires raciaux/ethniques (voir figure 7).

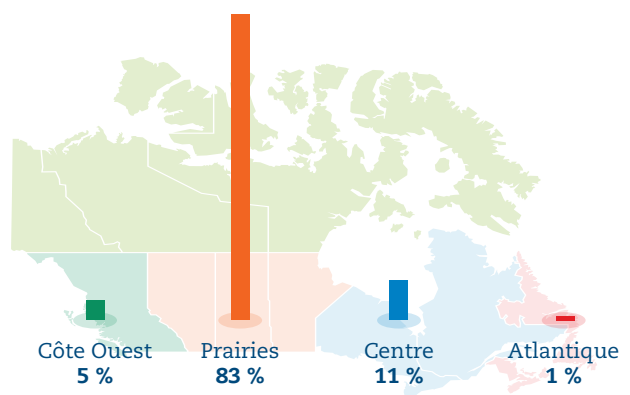
Figure 7. Régions ayant la plus forte proportion d'élèves de minorités visibles et autochtones

Alberta		Ontario	
Arabe	47 %	Sud-Asiatique	53 %
Autochtone	44 %	Est-Asiatique	42 %
		Noir	35 %
		Race mixte	34 %

À cet égard, la région des Prairies compte une proportion significativement plus élevée d'étudiants autochtones que les autres régions (voir la figure 8).

Néanmoins, la diversité des deux régions peut être exagérée si l'on considère que 94 % des jeunes interrogés vivent dans les régions du Centre et des Prairies.

Figure 8. Répartition des jeunes Autochtones selon les régions



Résultats



Section 1 : La participation aux sports et les préférences sportives

Cette section du rapport présente les résultats des trois questions d'enquête suivantes, qui décrivent la fréquence à laquelle les élèves pratiquent un sport à la lumière de la pandémie de COVID-19, les sports que les jeunes ont pratiqués et/ou pratiquent actuellement, et les sports que les jeunes souhaitent pratiquer, mais qu'ils n'ont pas encore essayés.

1. À quelle fréquence faites-vous du sport ?
2. Veuillez cliquer sur les sports que vous avez PRATIQUÉS plus d'une fois au cours des trois dernières années. (Cliquez sur tout ce qui s'applique) (42 options de sports)
3. Quels sports aimeriez-vous ESSAYER ? (Cliquez sur tout ce qui s'applique) (42 options de sports)

La participation aux sports

L'engagement dans le sport depuis la pandémie

Dans l'ensemble, les conséquences de la pandémie de COVID-19 n'ont pas dissuadé les jeunes de faire du sport. En fait, 65 % des répondants ont déclaré que leur participation au sport était soit la même, soit plus importante qu'elle ne l'était avant la pandémie (voir la figure 9).

Notamment, les jeunes impliqués dans des organisations classées comme clubs sportifs ont déclaré faire PLUS de sport qu'avant la pandémie de COVID-19 dans une plus grande proportion (30 %) que les élèves impliqués dans des organisations classées comme des programmes parascolaires, des écoles, des centres de loisirs et d'autres types d'organisations (voir Figure 10).

Figure 9. Fréquence de la participation sportive aux suites de la COVID-19

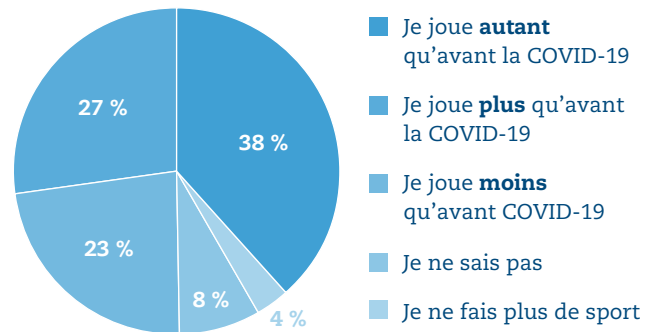
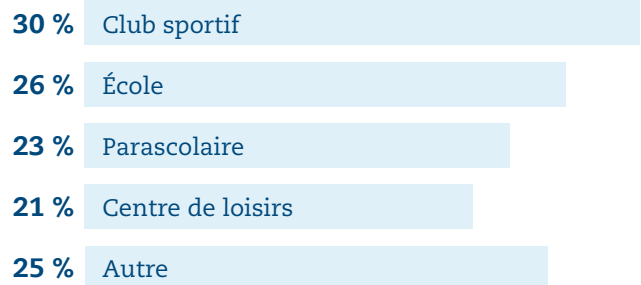
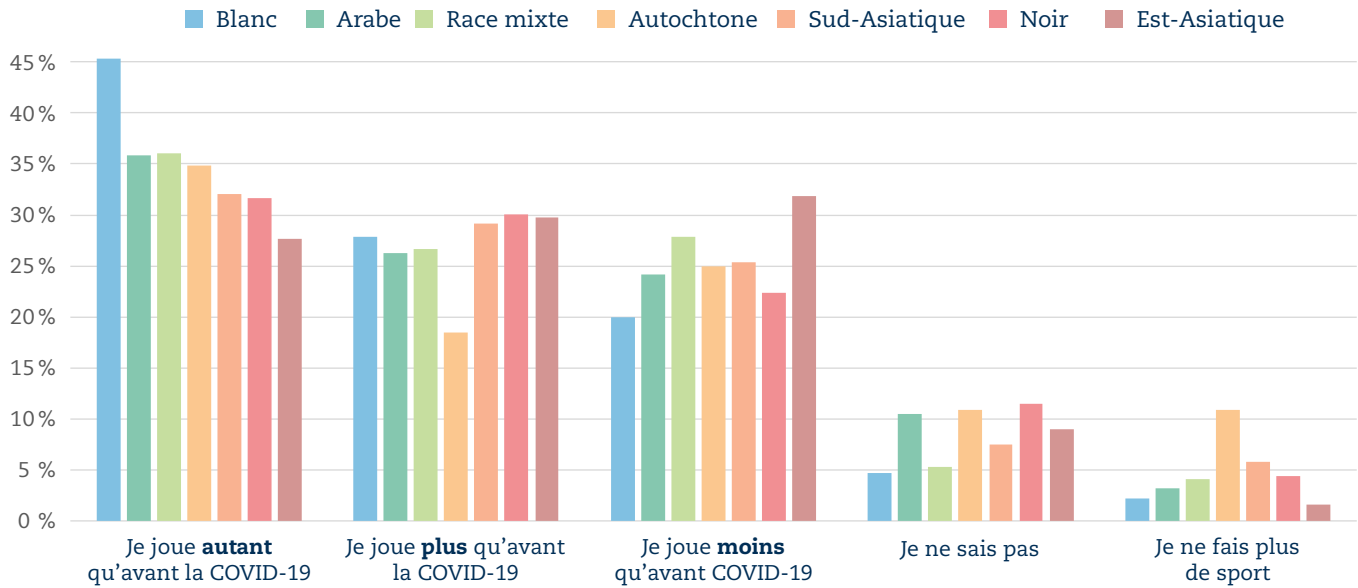


Figure 10. Pourcentage de jeunes qui font PLUS de sport qu'avant la pandémie, par type d'organisation



Toutefois, 32 % des élèves est-asiatiques déclarent faire MOINS de sport qu'avant la COVID-19. C'est plus que pour tout autre groupe démographique racial (voir Figure 11).

Figure 11. Taux de pratique du sport chez les jeunes après la pandémie, par race



Sports pratiqués au cours des trois dernières années






Pour tous les sports de l'enquête, au moins cinq élèves (0,2 % de l'échantillon) ont indiqué avoir pratiqué un des sports de la liste plus d'une fois au cours des trois dernières années (voir figure 12).

Figure 12. Pourcentage global de jeunes qui ont fait du sport plus d'une fois au cours des trois dernières années

Soccer	62 %	Ski alpin	15 %	Patinage artistique	2 %
Natation	44 %	Hockey en gymnase /avec balle	14 %	Cheerleading	2 %
Basketball	43 %	Golf	13 %	Ringuette	2 %
Cyclisme	37 %	Danse	13 %	Basketball en fauteuil roulant	2 %
Hockey	30 %	Canoë-kayak	12 %	Para-ski alpin	1 %
Volleyball	26 %	Arts martiaux	12 %	Para-canoë-kayak	0,9 %
Badminton	24 %	Gymnastique	9 %	Volleyball assis	0,8 %
Patinage	24 %	Ski de fond	6 %	Para-hockey sur glace	0,6 %
Football	22 %	Surf des neiges	6 %	Para-surf des neiges	0,5 %
Quilles	17 %	Crosse	5 %	Tennis en fauteuil roulant	0,4 %
Athlétisme	17 %	Balle molle	5 %	Para-athlétisme	0,4 %
Tennis	16 %	Équitation	5 %	Para-golf	0,4 %
Baseball	16 %	Boxe	3 %	Para-aviron	0,3 %
Escalade	15 %	Curling	3 %	Curling en fauteuil roulant	0,2 %

En plus des sports énumérés dans l'enquête, les jeunes ont également nommé le hockey sur gazon, le rugby, le cricket, la nage artistique/synchronisée et le pickleball comme étant des sports qu'ils ont pratiqués plus d'une fois (voir la figure 13).

Figure 13. Sports non répertoriés joués plus d'une fois

	Hockey sur gazon	18 %
	Rugby	8 %
	Cricket	7 %
	Nage artistique/synchronisée	4 %
	Pickleball	3 %

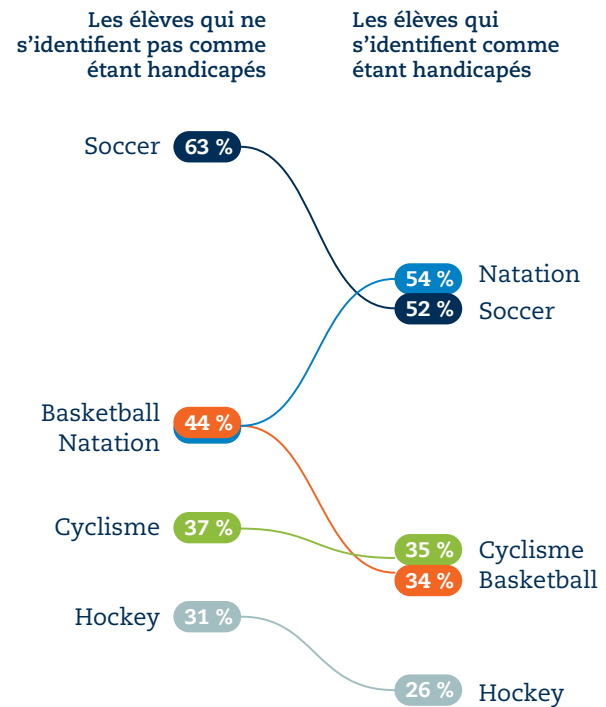
Selon toutes les réponses, les cinq sports les plus populaires pratiqués plus d'une fois au cours des trois dernières années sont le soccer (62 %), la natation (44 %), le basketball (43 %), le cyclisme (37 %) et le hockey (30 %) (voir la figure 14).

Figure 14. Les cinq sports les plus populaires parmi ceux pratiqués plus d'une fois

	Soccer	62 %
	Natation	44 %
	Basketball	43 %
	Cyclisme	37 %
	Hockey sur glace	30 %

Les jeunes qui se déclarent handicapés ont la même liste de cinq sports les plus pratiqués plus d'une fois au cours des trois dernières années que les jeunes qui ne se déclarent pas handicapés (voir la figure 15). Toutefois, le classement des sports les plus pratiqués diffère. Par exemple, chez les jeunes handicapés, la natation est le sport le plus souvent pratiqué et le taux de participation est même proportionnellement

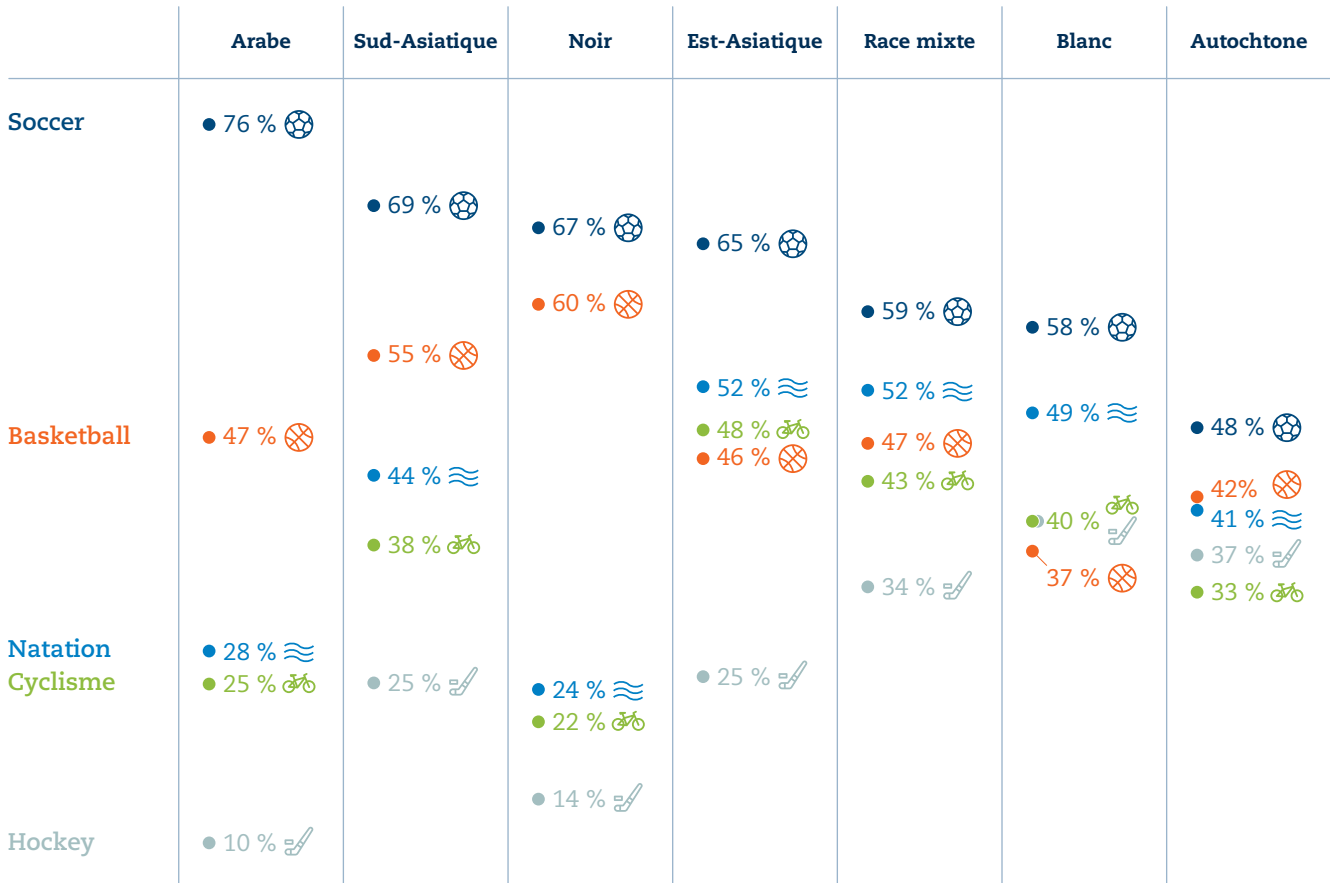
Figure 15. Les 5 sports les plus pratiqués par les jeunes handicapés



plus élevé que chez les jeunes nageurs non handicapés. Cela suggère que la natation est plus accessible aux jeunes handicapés que les cinq autres sports les plus pratiqués (voir Figure 15).

Dans toutes les catégories démographiques, à l'exception des jeunes handicapés, le soccer est toujours le sport le plus pratiqué. Cependant, le taux auquel les jeunes déclarent pratiquer les cinq autres sports les plus populaires varie selon les races, les groupes d'âge, les régions et le genre (voir les figures 16 à 20), car les cinq sports les plus populaires sont différents selon les groupes démographiques.

Figure 16. Proportion de jeunes pratiquant les cinq sports les plus populaires, par race



Le niveau de participation des jeunes aux cinq sports les plus pratiqués varie selon le groupe racial ou ethnique (voir les figures 16 et 17).

Soccer : Une plus grande proportion de jeunes Arabes a joué au soccer plus d’une fois au cours des trois dernières années (76 %) par rapport à tous les autres groupes raciaux/ethniques. En comparaison, les jeunes autochtones sont les moins nombreux à avoir joué au soccer plus d’une fois (48 %).

Natation et cyclisme : Une plus grande proportion de jeunes est-asiatiques ont fait de la natation (52 %) ou du cyclisme (48 %) plus d’une fois au cours des trois dernières années par rapport aux autres groupes raciaux/ethniques. En comparaison, les jeunes Noirs

sont les moins nombreux à avoir fait de la natation (24 %) ou du cyclisme (22 %) plus d’une fois.

Basketball : Les jeunes Noirs sont plus nombreux à avoir joué au basketball plus d’une fois au cours des trois dernières années (60 %) que les autres groupes raciaux ou ethniques. Les jeunes Blancs sont les moins nombreux à avoir joué au basketball plus d’une fois (37 %).

Hockey : Une plus grande proportion de jeunes Blancs a joué au hockey plus d’une fois au cours des trois dernières années (40 %) par rapport à toutes les autres races. Les jeunes Arabes sont les moins nombreux à avoir joué au hockey plus d’une fois (10 %)

Figure 17. Les 5 sports les plus populaires pour chaque race/ethnie

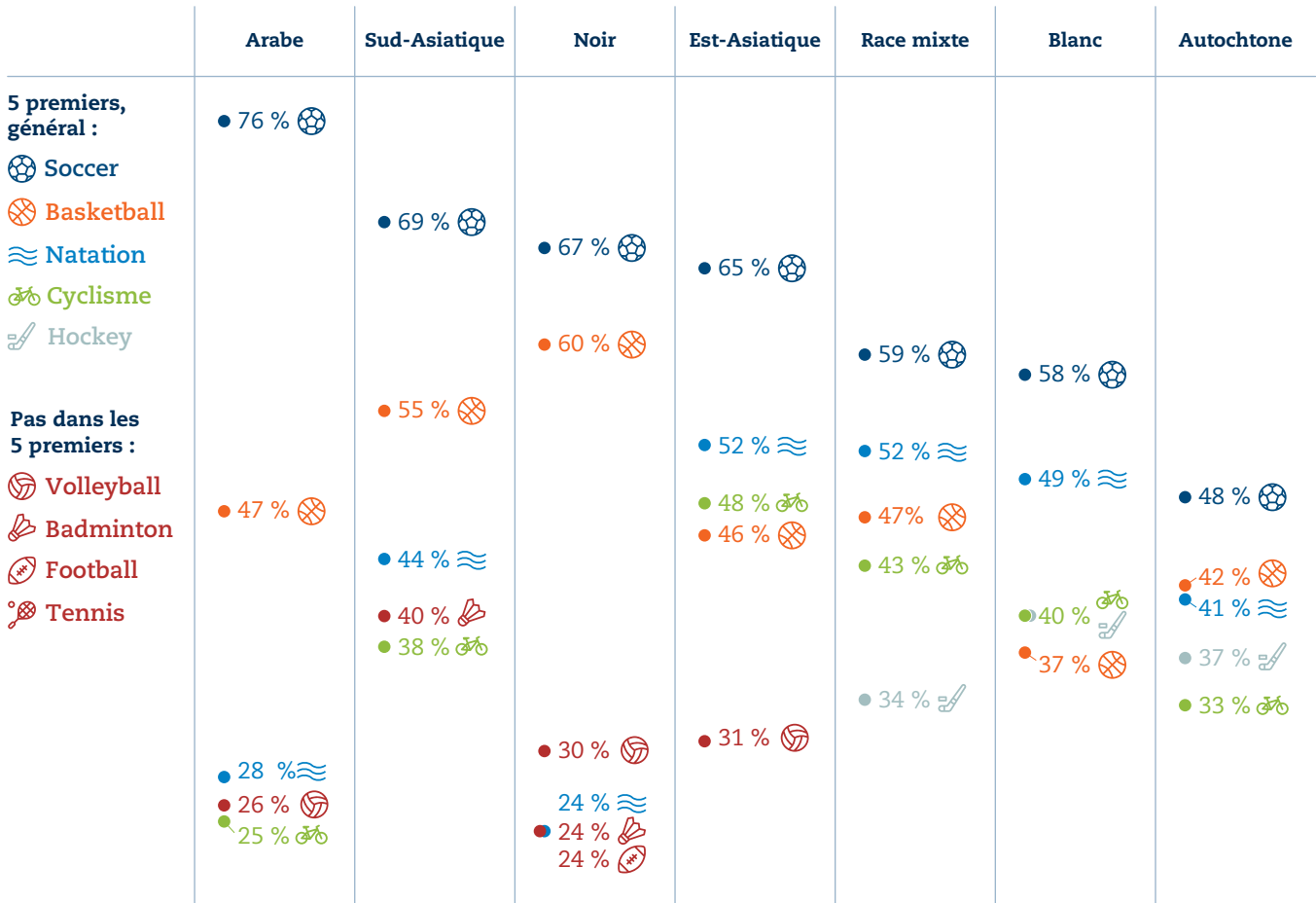
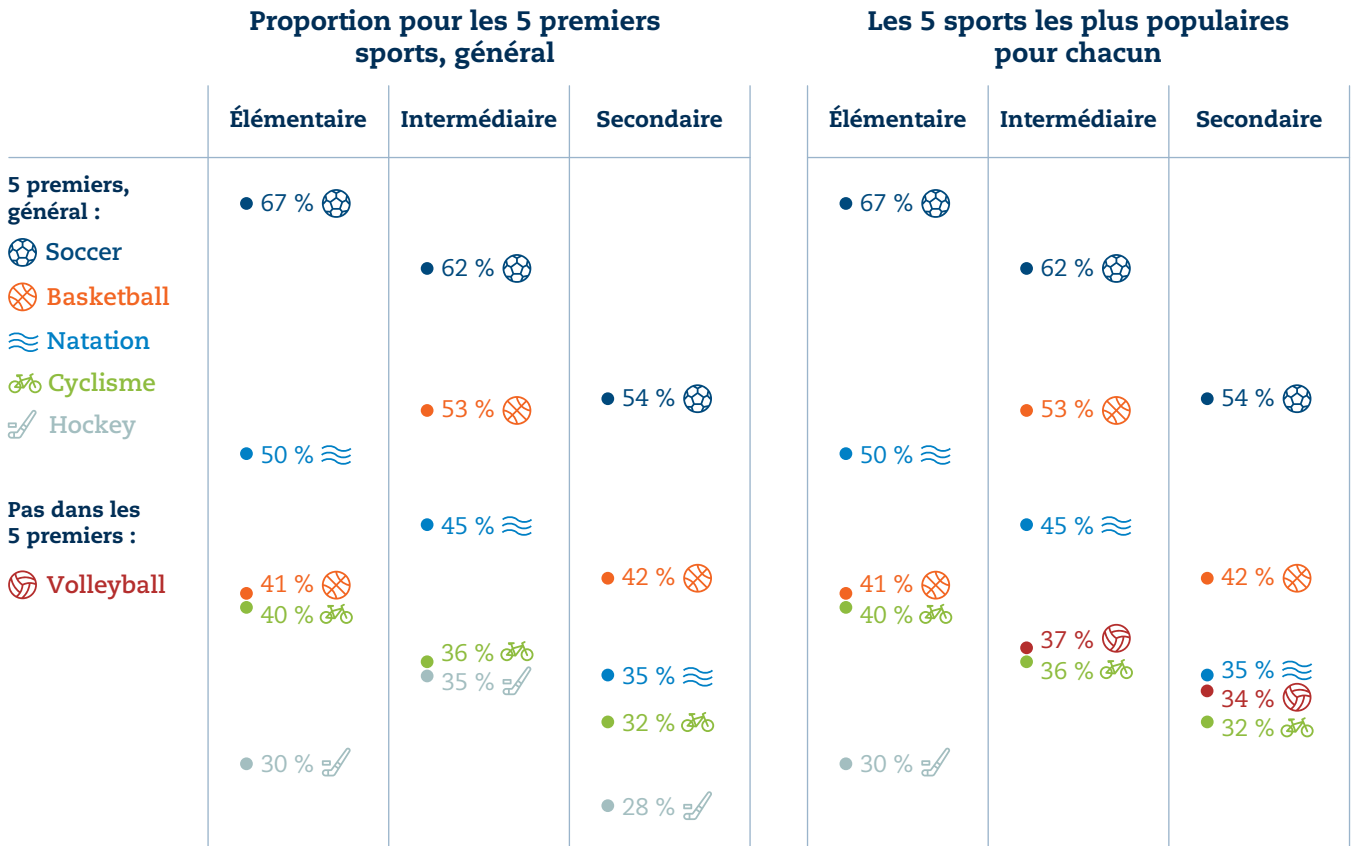


Figure 18. Proportion de jeunes pratiquant les 5 sports les plus populaires par cycle et les 5 sports les plus populaires pour chaque cycle



De plus, le niveau de participation des répondants aux cinq premiers sports varie en fonction de la tranche d'âge (voir figure 18). Par exemple, les élèves de l'élémentaire sont les plus nombreux à avoir joué au soccer, nagé et fait du cyclisme plus d'une fois au cours des trois dernières années.

Par ailleurs, les élèves du cycle intermédiaire sont les plus nombreux à avoir joué au basketball ou au hockey plus d'une fois au cours des trois dernières années. Étant donné qu'aucun des cinq premiers sports n'est pratiqué au plus haut niveau par les élèves du secondaire, il est possible que ces sports soient pratiqués moins fréquemment à mesure que les élèves vieillissent.

De plus, les jeunes des différentes régions ont indiqué des niveaux de participation différents dans les cinq premiers sports (voir la figure 19). Par exemple, une proportion beaucoup plus élevée de jeunes de la région de la Côte Ouest (55 %) ont fait du cyclisme plus d'une fois au cours des trois dernières années, comparativement aux élèves des régions du centre ou des Prairies.

Une autre statistique à noter est la proportion plus faible de jeunes de la région des Prairies qui ont

déclaré avoir joué au soccer plus d'une fois au cours des trois dernières années (58 %). Ce point de données s'aligne sur les tendances susmentionnées, car les répondants autochtones ont également la plus faible proportion de jeunes ayant joué au soccer plus d'une fois au cours des trois dernières années, et la région des Prairies contient la vaste majorité des jeunes autochtones de l'échantillon.

Figure 19. Proportion de jeunes pratiquant les 5 sports les plus populaires par région

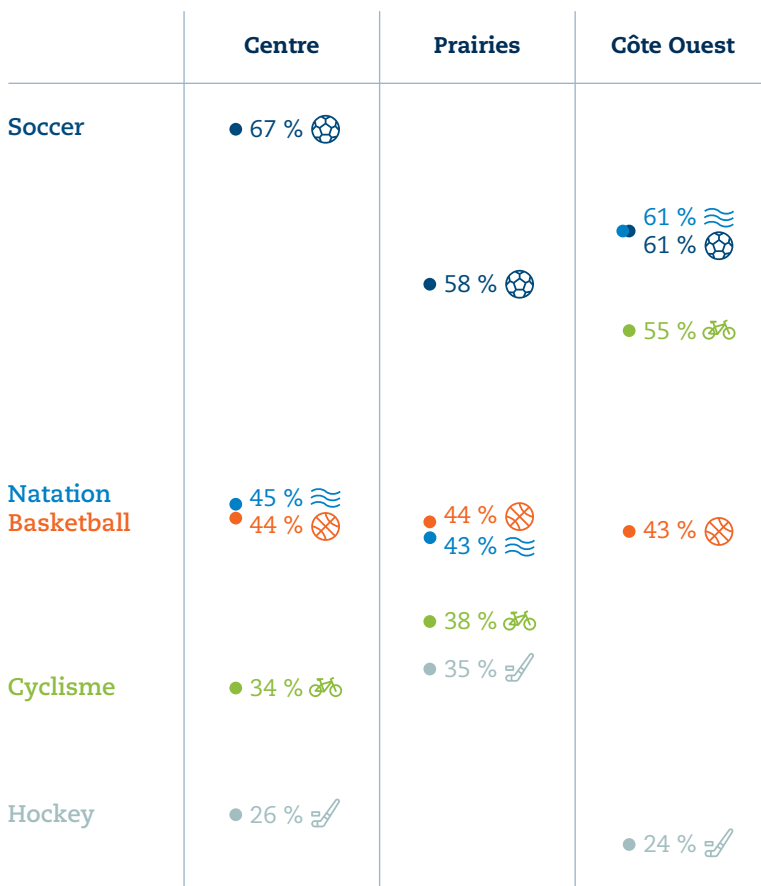
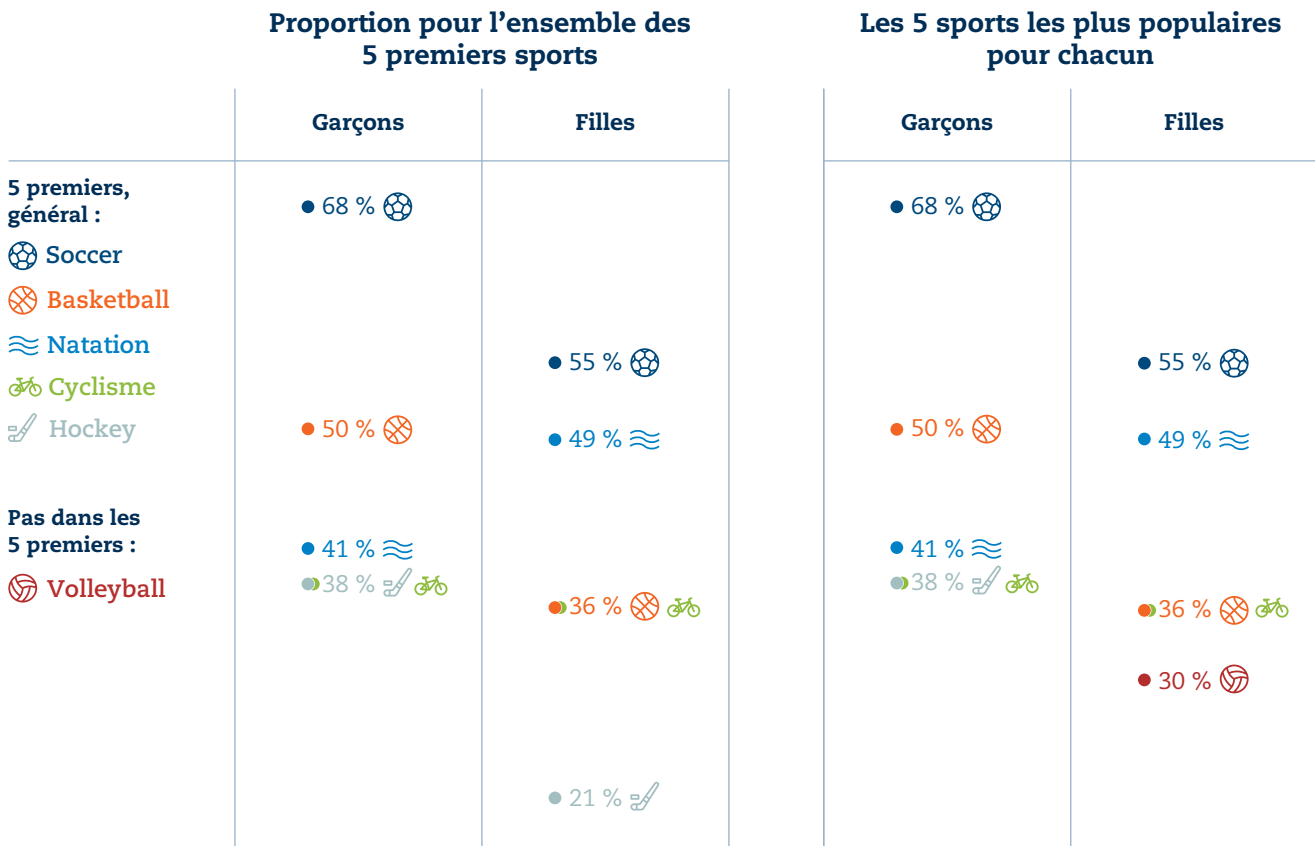


Figure 20. Proportion de jeunes pratiquant les cinq sports les plus populaires par genre et les cinq sports les plus populaires par genre



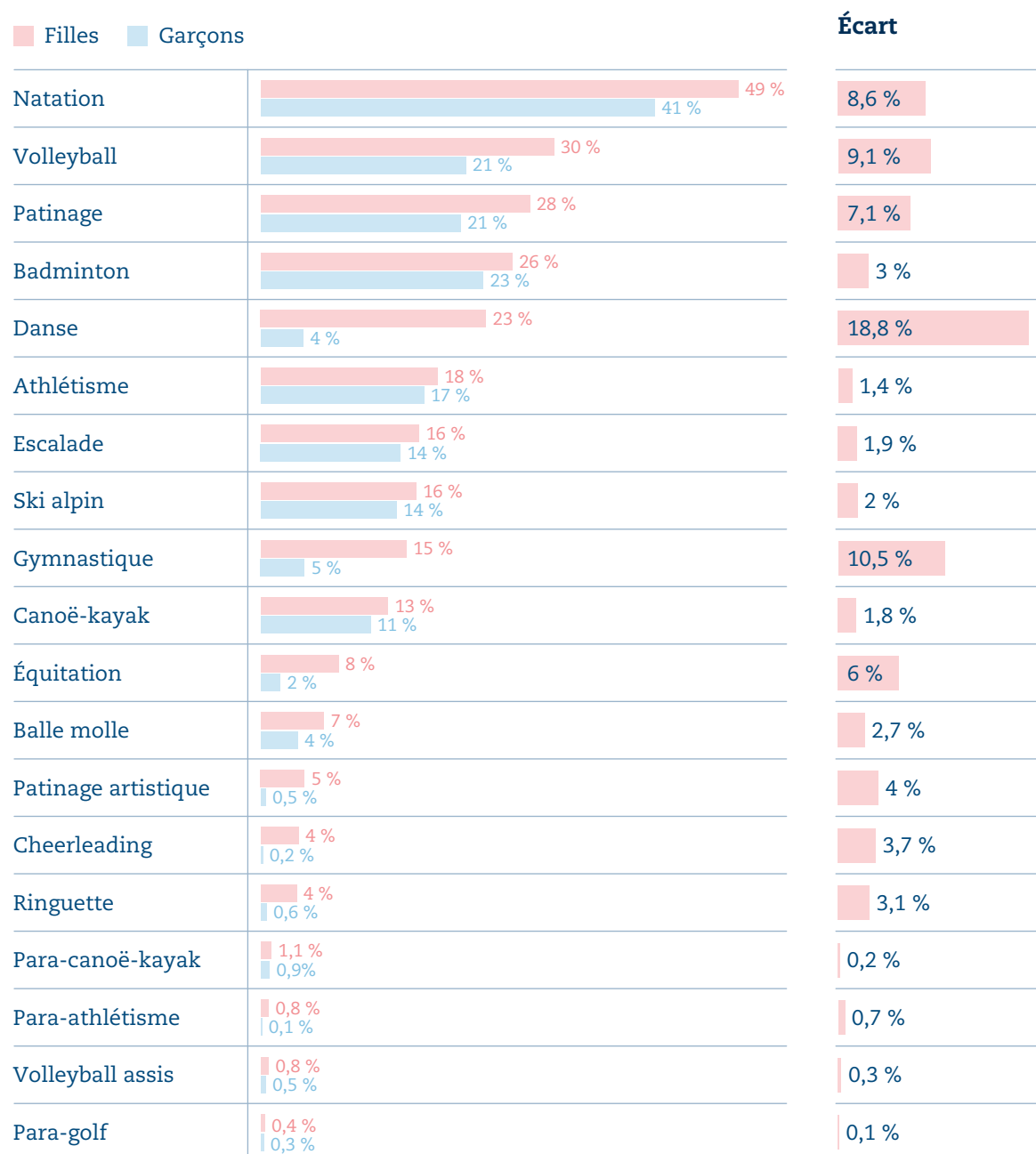
Enfin, la fréquence à laquelle les jeunes pratiquent les cinq premiers sports varie selon le genre (voir figure 20). Les cinq principaux sports, à l'exception de la natation, sont plus fréquemment pratiqués par les élèves qui s'identifient comme des garçons. Par exemple, la proportion de garçons qui ont joué au soccer plus d'une fois au cours des trois dernières années est de 68 %, alors que seulement 55 % des filles ont déclaré avoir joué au soccer plus d'une fois au cours de la même période.

Tendances des sports pratiqués selon le genre

Parmi les répondantes qui s'identifient comme des filles, le hockey ne figure pas parmi les cinq sports les plus pratiqués. Il est remplacé par le volleyball. Trente pour cent des élèves ont déclaré avoir joué au volleyball plus d'une fois au cours des trois dernières années, alors que 21 % seulement ont déclaré avoir joué au hockey.

Dans le même ordre d'idées, le volleyball est l'un des nombreux sports que les filles déclarent pratiquer plus d'une fois dans une proportion plus large que les garçons. En fait, sur les 42 sports répertoriés dans l'enquête, 19 sont plus fréquemment pratiqués par les filles que par les garçons (voir figure 21).

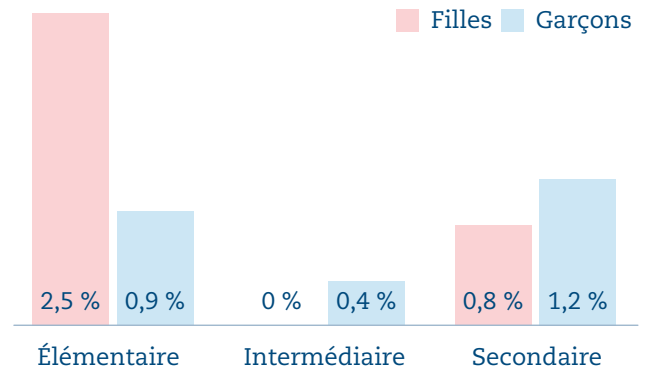
Figure 21. Les sports pratiqués par plus de filles que de garçons



Plusieurs des sports les plus fréquemment pratiqués par les filles interrogées, comme le cheerleading, la danse et la balle molle, correspondent aux attentes de la société en matière de sport. Toutefois, les résultats de l'enquête remettent en question certains de ces stéréotypes, car les données montrent que des sports traditionnellement dominés par les hommes, comme l'escalade, sont plus fréquemment pratiqués par les filles que par les garçons.

Une autre norme sociale remise en question par les données de l'enquête est l'hypothèse selon laquelle les filles cessent de faire du sport ou s'en désintéressent avec l'âge. D'après les élèves interrogés, le pourcentage de filles qui « n'ont jamais fait de sport » diminue avec l'âge, alors que le pourcentage de garçons qui n'ont jamais fait de sport augmente avec l'âge (voir figure 22). Cela contredit l'idée que les filles plus âgées sont dissuadées de faire du sport.

Figure 22. Élèves qui déclarent n'avoir jamais fait de sport au fil du temps



Préférences en matière de sport

Après avoir identifié les sports qu'ils pratiquent, les jeunes ayant répondu à l'enquête ont ensuite sélectionné les sports qu'ils aimeraient essayer. Tous les jeunes ayant répondu à l'enquête ont indiqué qu'ils aimeraient essayer un sport (c'est-à-dire qu'aucun élève n'a répondu à la question « Quels sports aimerais-tu essayer ? » par « Je ne veux pas faire de sport »). De plus, les jeunes ont déclaré vouloir essayer les 42 sports énumérés (voir figure 23) et plusieurs élèves ont indiqué des sports non énumérés qu'ils aimeraient essayer également (voir figure 24).

Figure 23. Pourcentage global des sports que les élèves veulent essayer
















































 Arts martiaux	23 %	 Canoë-kayak	14 %	 Cheerleading	7 %
 Hockey	20 %	 Quilles	14 %	 Balle molle	6 %
 Escalade	20 %	 Badminton	13 %	 Ringuette	3 %
 Soccer	20 %	 Gymnastique	13 %	 Volleyball assis	3 %
 Basketball	20 %	 Crosse	12 %	 Para-ski alpin	3 %
 Patinage	19 %	 Golf	12 %	 Para-surf des neiges	2 %
 Volleyball	19 %	 Ski alpin	11 %	 Para-aviron	2 %
 Équitation	18 %	 Cyclisme	10 %	 Para-hockey sur glace	1,5 %
 Surf des neiges	18 %	 Athlétisme	10 %	 Para-canoë-kayak	1,4 %
 Tennis	17 %	 Danse	10 %	 Basketball en fauteuil roulant	1 %
 Natation	17 %	 Ski de fond	9 %	 Para-athlétisme	1 %
 Baseball	15 %	 Patinage artistique	8 %	 Para-golf	0,7 %
 Boxe	15 %	 Hockey en gymnase/avec balle	8 %	 Tennis en fauteuil roulant	0,6 %
 Football	14 %	 Curling	8 %	 Curling en fauteuil roulant	0,5 %

Figure 24. Sports non listés que les élèves veulent essayer

 Rugby	9 %
 Tir à l'arc	9 %
 Cricket	7 %
 Hockey sur gazon	5 %
 Lutte	5 %

Dans l'ensemble, les cinq sports les plus populaires que les jeunes veulent essayer sont les arts martiaux (23 %), l'escalade (20 %), le hockey (20 %), le soccer (20 %) et le basketball (20 %). Cependant, le degré de désir des jeunes de pratiquer ces cinq sports les plus populaires fluctue selon l'origine raciale/ethnique, le niveau scolaire, le genre, la région et les aptitudes. Parfois, les jeunes de différents milieux ont une liste de cinq sports préférés qui diffère complètement des cinq sports les plus populaires dans l'ensemble (voir figures 25-29).

Les cinq sports les plus recherchés en fonction des capacités et de la race/ethnie

Bien qu'ils soient semblables aux cinq sports préférés dans l'ensemble, les jeunes qui s'identifient comme ayant un handicap souhaitent davantage essayer l'équitation que les élèves qui ne s'identifient pas comme ayant un handicap (seulement 18 % des élèves sans handicap veulent essayer l'équitation) (voir figure 25).

Chaque groupe racial/ethnique a identifié au moins deux sports qu'il souhaite pratiquer et qui ne figurent pas parmi les cinq sports les plus souhaités (voir figure 26). Parmi ces sports, on trouve le patinage (dans le Top 5 de cinq des sept groupes raciaux/ethniques), la natation (dans le Top 5 de trois des sept groupes raciaux/ethniques), l'équitation (dans le Top 5 de trois des sept groupes raciaux/ethniques), le surf des neiges (dans le Top 5 de trois des sept groupes raciaux/ethniques), le football, le tennis, le volley-ball

et le base-ball (tous dans le Top 5 d'un groupe racial/ethnique sur sept).

Figure 25. Les cinq sports que les jeunes handicapés souhaitent le plus pratiquer

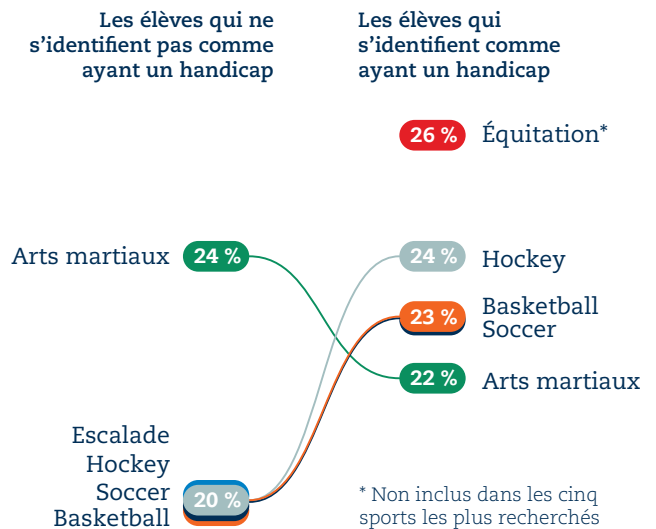
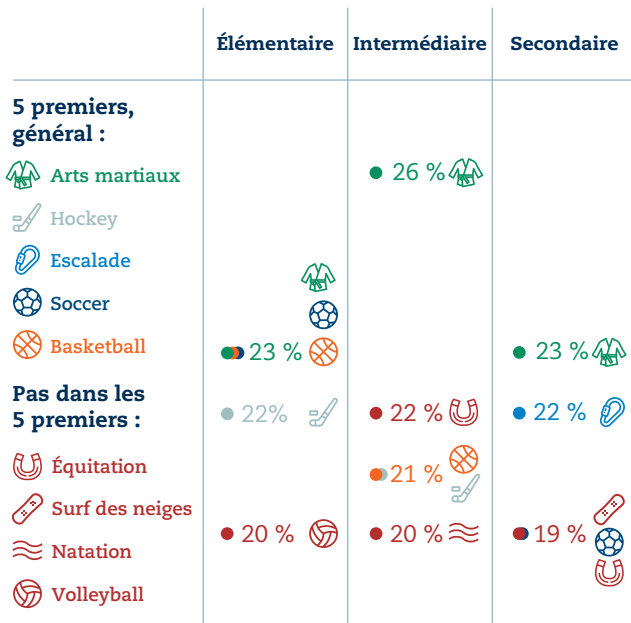


Figure 26. Les cinq sports que les jeunes veulent le plus pratiquer selon la race/origine ethnique

	Est-Asiatique	Noir	Arabe	Sud-Asiatique	Autochtone	Race mixte	Blanc
5 premiers, général :	● 33 % 📄						
🌿 Arts martiaux		● 31 % ⚽	● 31 % ⚽	● 31 % 🌿			
🏒 Hockey				● 30 % ⚽			
🧗 Escalade				📄	● 29 % 🏒		
⚽ Soccer	🌿				● 28 % 🌿		
🏀 Basketball	● 27 % 🌊			● 26 % 🏀	● 27 % 📄		
Pas dans les 5 premiers :	● 26 % 🏒	● 25 % 🏀		● 26 % 🌊	● 26 % 📄	● 25 % 🌿	● 24 % 📄
🏏 Baseball					● 23 % 🏏		
🐎 Équitation						● 23 % 📄	● 22 % 🌿
⚽ Football		● 20 % 📄				● 20 % 🐎	● 20 % 🏒
📄 Patinage		● 20 % ⚽	● 19 % 🌿			● 18 % 🏒	● 19 % 📄
🏂 Surf des neiges							🐎
🌊 Natation			● 16 % 🏏				
🎾 Tennis			● 16 % 🐎				
🏐 Volleyball							

Figure 27. Les cinq sports que les élèves veulent le plus pratiquer, par cycle



Les cinq sports les plus recherchés par niveau scolaire, genre et région

La liste des cinq sports préférés des élèves de l'élémentaire correspond le plus aux cinq sports les plus recherchés dans l'ensemble (voir figure 27). Ce résultat est rationnel puisque les élèves de l'élémentaire représentent la moitié de l'échantillon et ont donc le plus d'influence sur les résultats de l'ensemble de l'échantillon.

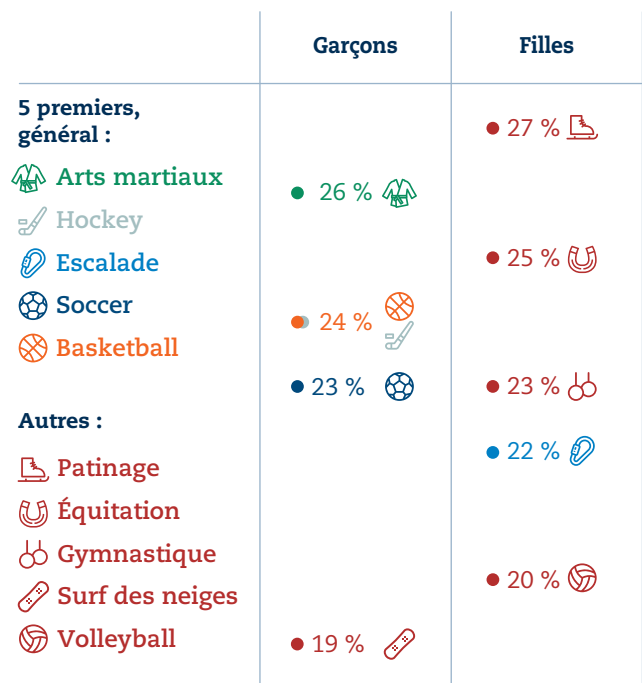
D'après les résultats de l'enquête, les répondants s'identifiant comme garçons et filles sont intéressés par des sports totalement différents. Il n'y a aucun chevauchement entre les cinq premiers sports que les garçons veulent essayer et les cinq premiers sports que les filles veulent essayer (voir figure 28).

Outre les différences dans les préférences sportives entre les genres, il existe des différences dans les préférences sportives au sein des genres en fonction du niveau scolaire. Les filles de l'élémentaire veulent

essayer le patinage plus que tout autre sport (29 % ont choisi d'essayer ce sport). En revanche, les filles de l'intermédiaire et du secondaire sont les plus intéressées par l'équitation (32 % des filles à l'intermédiaire et 25 % des filles au secondaire ont choisi ce sport).

Des différences entre les genres sont également observées chez les garçons : les garçons de l'élémentaire sont les plus intéressés par le basketball (28 % ont choisi cette réponse). Les garçons de l'intermédiaire veulent essayer les arts martiaux (28 %) et les garçons du secondaire veulent essayer le soccer (23 %).





















Figure 28. Les cinq sports que les jeunes veulent le plus pratiquer selon le genre



Résultats : 1. La participation aux sports et les préférences sportives

Enfin, les jeunes des différentes régions géographiques n'ont pas tous les mêmes intérêts pour les sports qu'ils aimeraient essayer. Les régions des Prairies et de la Côte Ouest présentent toutes deux une liste de cinq sports préférés qui s'écarte des sports les plus souhaités dans l'ensemble (voir figure 29).

Figure 29. Les cinq sports que les jeunes souhaitent le plus pratiquer, par région

	Centre	Prairies	Côte Ouest
5 premiers, général :			● 29 % 
 Arts martiaux		● 26 % 	● 26 % 
 Hockey			
 Escalade			
 Soccer			
 Basketball			
Autre :			
 Patinage		● 22 % 	● 22 % 
 Surf des neiges	● 21 % 	● 21 % 	
 Tennis	● 20 % 		● 20 %
 Volleyball	● 18 % 		

Section 2 : Motivation pour les niveaux actuels de participation sportive

Cette section mettra en évidence les raisons pour lesquelles les jeunes Canadiennes et Canadiens choisissent de faire du sport et celles pour lesquelles ils pourraient s'en abstenir en analysant les réponses aux deux questions suivantes de l'enquête :

1. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la pratique d'un sport ?
2. Si vous ne faites pas de sport très souvent, quelles en sont les raisons ?

Ce que les jeunes aiment le plus dans la pratique d'un sport

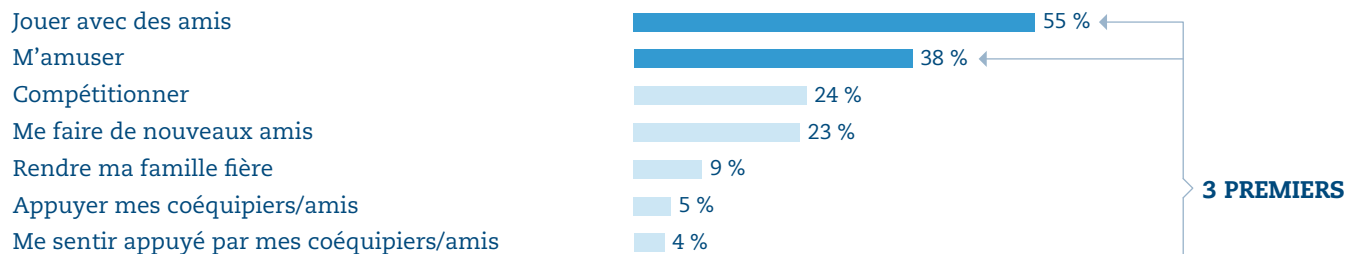
Les trois principales raisons qui motivent les jeunes à faire du sport

Selon les données de l'échantillon, les trois principales raisons pour lesquelles les jeunes au Canada aiment faire du sport sont jouer avec des amis (55 %), s'amuser (38 %) et faire de l'exercice pour rester en bonne santé (33 %) (voir figure 30).

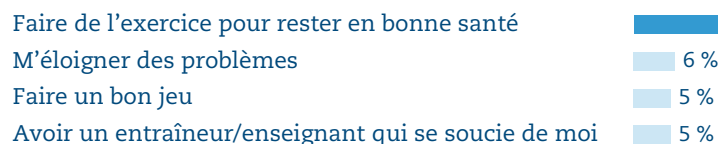
Dans tous les sous-groupes démographiques, jouer avec des amis est la première raison pour laquelle les élèves aiment faire du sport. Cela n'est pas surprenant puisque la majorité de l'échantillon a choisi cette option de réponse.

Figure 30. Pourcentage global de ce que les jeunes aiment le plus dans la pratique d'un sport

SOCIAL



CORPS ET ESPRIT



CROISSANCE PERSONNELLE



GAINS EXTERNES



Cependant, faire du sport pour s’amuser et faire de l’exercice pour rester en bonne santé figurent moins souvent dans les trois premières raisons de faire du sport des sous-groupes. Par exemple, s’amuser n’est pas l’une des trois principales raisons pour lesquelles les élèves noirs ou les garçons du secondaire aiment faire du sport.

Les jeunes Noirs ont plutôt déclaré qu’ils aimaient faire du sport pour acquérir de nouvelles habiletés (33 % comparativement à 28 % qui aiment faire du sport pour s’amuser) et les garçons du secondaire aiment faire du sport pour participer à des compétitions (31 % comparativement à 30 % qui aiment faire du sport pour s’amuser) (voir le tableau 1 et la figure 33.)

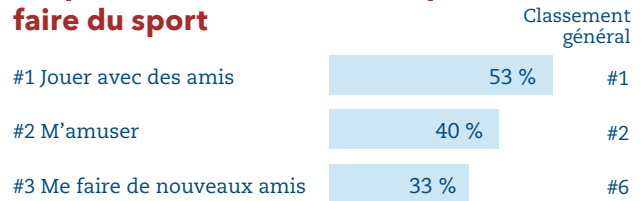
Faire de l’exercice pour rester en bonne santé est encore moins souvent cité dans les trois principales raisons de faire du sport des sous-groupes, car cela ne figure pas dans les trois principales raisons des jeunes arabes, des jeunes autochtones, des jeunes de race mixte, des élèves de l’élémentaire ou des garçons de l’intermédiaire (voir le tableau 1 et la figure 33).

Différences entre les groupes démographiques en ce qui concerne les raisons pour lesquelles les jeunes aiment faire du sport

En outre, il existe des différences marquées entre les groupes démographiques en ce qui concerne les raisons pour lesquelles les élèves aiment faire du sport, au-delà de celles incluses dans les trois principales raisons.

Une proportion beaucoup plus importante de jeunes se déclarant handicapés indique aimer faire du sport pour se faire de nouveaux amis (33 %) par rapport à la moyenne générale (23 %) (voir figure 31).

Figure 31. Trois premières raisons pour lesquelles les élèves handicapés aiment faire du sport



Une plus grande proportion de garçons (19 %) que de filles (14 %) ont indiqué qu’ils aimaient faire du sport pour s’améliorer dans leur sport respectif. En revanche, une plus grande proportion de filles (18 %) que de garçons (12 %) ont indiqué qu’elles aimaient faire du sport parce qu’elles aiment se mettre au défi (voir figure 32).

Figure 32. Pourquoi les jeunes aiment faire du sport selon le genre



1,3 % des garçons et 1,2 % des filles ont déclaré ne pas aimer faire du sport.

Parfois, les élèves de certains groupes raciaux/ethniques ont choisi des options de réponse à des taux supérieurs ou inférieurs à la moyenne. Les élèves autochtones ont déclaré aimer faire du sport parce qu'ils peuvent se faire de nouveaux amis (34 %) beaucoup plus fréquemment que la moyenne et que tous les autres groupes raciaux/ethniques. De même, 12 % des jeunes Noirs ont déclaré aimer faire du sport parce qu'ils pourraient obtenir une bourse d'études universitaires (voir tableau 1). Là encore, il s'agit d'une proportion nettement plus élevée de jeunes par rapport à la moyenne et à tous les autres groupes raciaux/ethniques.

Par ailleurs, seuls 3 % des jeunes Arabes ont déclaré aimer faire du sport pour rendre leur famille fière, ce qui représente un taux de réponse nettement inférieur à celui des autres groupes démographiques raciaux/ethniques et à la moyenne (voir tableau 1).

Table 1. Pourquoi les jeunes aiment faire du sport en fonction de leur race/ethnie

Gras = Les trois premiers pour chaque race/ethnie

	Arabe	Noir	Est-Asiatique	Autochtone	Race mixte	Sud-Asiatique	Blanc
Jouer avec des amis	61 %	51 %	53 %	54 %	53 %	56 %	57 %
M’amuser	34 %	28 %	40 %	41 %	43 %	30 %	42 %
Faire de l’exercice pour rester en bonne santé	32 %	31 %	38 %	26 %	28 %	42 %	34 %
Acquérir de nouvelles habiletés	35 %	33 %	34 %	22 %	31 %	29 %	22 %
Compétitionner	17 %	20 %	23 %	21 %	25 %	15 %	29 %
Me faire de nouveaux amis	21 %	24 %	21 %	34 %	23 %	18 %	23 %
M’améliorer dans le sport	17 %	15 %	18 %	10 %	17 %	18 %	17 %
Me mettre au défi	10 %	15 %	14 %	14 %	16 %	11 %	17 %
Gagner	14 %	11 %	9 %	11 %	9 %	14 %	10 %
Rendre ma famille fière	3 %	13 %	11 %	10 %	10 %	12 %	8 %
M’éloigner des problèmes	4 %	6 %	4 %	10 %	5 %	5 %	6 %
Appuyer mes coéquipiers/amis	1 %	4 %	5 %	6 %	5 %	4 %	7 %
Faire un bon jeu	6 %	4 %	5 %	4 %	5 %	6 %	5 %
Obtenir une bourse d’études collégiales	3 %	12 %	3 %	3 %	4 %	6 %	4 %
Avoir un entraîneur/enseignant qui se soucie de moi	10 %	6 %	2 %	4 %	8 %	3 %	4 %
Me sentir appuyé par mes amis/coéquipiers	3 %	2 %	3 %	8 %	8 %	3 %	4 %
Jouer sur un terrain/au gymnase	1 %	2 %	3 %	6 %	2 %	5 %	1 %
Je n’aime pas faire du sport.	0 %	1 %	3 %	0 %	1 %	2 %	2 %
Nouvel uniforme	0 %	1 %	0 %	2 %	1 %	1 %	1 %

En termes de groupe d'âge, les différences concernant les raisons pour lesquelles les élèves aiment faire du sport sont les plus marquées entre les élèves de l'élémentaire et ceux du secondaire. Les élèves du secondaire déclarent plus souvent qu'ils aiment faire du sport pour se dépasser et obtenir une bourse d'études que les élèves de l'élémentaire et du niveau intermédiaire.

Les élèves du niveau élémentaire déclarent plus fréquemment qu'ils aiment faire du sport pour se faire de nouveaux amis et acquérir de nouvelles habiletés que les élèves des niveaux intermédiaire et secondaire (voir figure 33).

Figure 33. Pourquoi les jeunes aiment faire du sport selon le niveau scolaire



Pourquoi les jeunes aiment faire du sport dans différentes organisations

Outre les différences entre les raisons pour lesquelles les jeunes de divers groupes démographiques aiment faire du sport, il existe également des différences en fonction de l'organisation où les élèves sont inscrits pour faire du sport (par exemple, les programmes parascolaires, les clubs sportifs, les écoles, les centres de loisirs et d'autres organisations).

Programmes parascolaires : Une plus grande proportion de jeunes inscrits à des programmes parascolaires aime faire du sport pour jouer avec des amis (58 %), acquérir de nouvelles habiletés (38 %) et obtenir une bourse d'études (7 %) que les jeunes qui font du sport dans tous les autres types d'organisations (voir le tableau 2).

Il est logique que les jeunes inscrits à des programmes parascolaires soient plus souvent motivés à faire du sport pour obtenir une bourse d'études universitaires que les jeunes inscrits à des activités sportives dans les quatre autres types d'organisations. Une plus grande proportion de jeunes Noirs sont inscrits à des programmes parascolaires (19 %) que dans tout autre type d'organisation, et une plus grande proportion de jeunes Noirs déclare

aimer faire du sport pour obtenir une bourse d'études universitaires à un taux plus élevé que toute autre race (voir le tableau 1).

Clubs sportifs : Une plus grande proportion de jeunes inscrits à des clubs sportifs aime faire du sport pour participer à des compétitions (32 %), comparativement aux jeunes qui font du sport dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 2).

Centres de loisirs : Une plus grande proportion de jeunes pratiquant des sports dans des centres de loisirs aime faire du sport pour se faire de nouveaux amis (28 %), s'améliorer dans les sports (22 %) et s'amuser (52 %), comparativement aux élèves pratiquant des sports dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 2).

Les écoles : Une plus grande proportion de jeunes inscrits pour faire du sport à l'école aime faire du sport pour faire de l'exercice afin de rester en bonne santé (37 %) et se mettre au défi (17 %) par rapport aux jeunes qui font du sport dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 2).

Table 2. Raisons pour lesquelles les jeunes aiment faire du sport dans différentes organisations

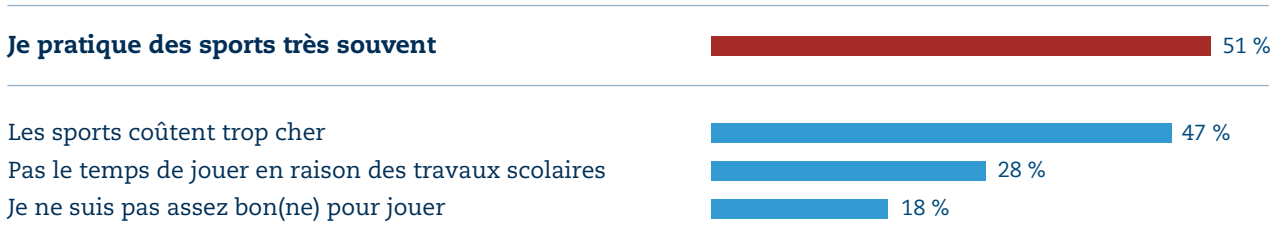
Gras = les trois premiers pour chaque race/ethnie

	Programme parascolaire	Autres	Centre de loisirs	École	Club sportif
Jouer avec des amis	58 %	57 %	55 %	49 %	55 %
M'amuser	36 %	38 %	52 %	35 %	39 %
Faire de l'exercice pour rester en bonne santé	32 %	29 %	31 %	37 %	35 %
Acquérir de nouvelles habiletés	38 %	28 %	31 %	22 %	24 %
Compétitionner	14 %	15 %	17 %	25 %	32 %
Me faire de nouveaux amis	26 %	27 %	28 %	16 %	21 %
M'améliorer dans le sport	17 %	16 %	22 %	14 %	18 %
Me mettre au défi	12 %	12 %	16 %	17 %	17 %
Gagner	9 %	12 %	9 %	14 %	10 %
Rendre ma famille fière	10 %	11 %	7 %	14 %	7 %
M'éloigner des problèmes	6 %	6 %	5 %	7 %	5 %
Appuyer mes coéquipiers/amis	4 %	4 %	1 %	8 %	6 %
Faire un bon jeu	6 %	5 %	4 %	6 %	5 %
Obtenir une bourse d'études collégiales	7 %	3 %	2 %	6 %	6 %
Avoir un entraîneur/enseignant qui se soucie de moi	6 %	3 %	6 %	3 %	6 %
Me sentir appuyé par mes amis/coéquipiers	4 %	4 %	2 %	5 %	4 %
Jouer sur un terrain/au gymnase	3 %	2 %	1 %	1 %	1 %
Je n'aime pas faire du sport	0 %	2 %	2 %	5 %	1 %
Nouvel uniforme	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %

Principales raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de ne pas faire de sport

La majorité des jeunes ayant participé à l'enquête ont répondu à la question « Si vous ne faites pas de sport très souvent, quelles en sont les raisons ? » en indiquant qu'ils faisaient du sport très souvent (51 %). Cela pourrait expliquer pourquoi un plus grand nombre de répondants ont choisi de ne pas répondre à cette question que pour toute autre question de l'enquête (305 réponses manquantes); il se peut qu'ils n'aient pas trouvé que cette question s'appliquait à leurs expériences en matière de sport.

Figure 34. Pourcentages globaux des raisons pour lesquelles les jeunes ne font pas de sport



Reflète les trois premiers choix sélectionnés par les jeunes qui ont déclaré ne pas faire de sport très souvent.

Toutefois, pour ceux qui ont répondu à cette question, les trois principales raisons pour lesquelles les jeunes ne font pas de sport sont les suivantes : le sport coûte trop cher (26 %), ils n'ont pas le temps de faire du sport en raison de leurs travaux scolaires (16 %) et ils ne se croient pas assez bons pour jouer (10 %) (voir la figure 34).

Néanmoins, la fréquence à laquelle les jeunes des différents groupes démographiques ont choisi les trois premières options de réponse susmentionnées varie (voir le tableau 3 et les figures 35-37).

Table 3. Pourquoi les jeunes choisissent de ne pas faire de sport selon la race ou l'origine ethnique

Bleu Gras = les trois premiers pour chaque race/ethnie (sans compter la réponse « Je fais du sport très souvent »)

	Arabe	Noir	Est-Asiatique	Autochtone	Race mixte	Sud-Asiatique	Blanc
Je fais du sport très souvent	35 %	38 %	46 %	40 %	47 %	46 %	61 %
Les sports coûtent trop cher	37 %	32 %	24 %	29 %	28 %	27 %	21 %
Pas le temps de jouer en raison des travaux scolaires	32 %	28 %	22 %	11 %	14 %	22 %	10 %
Je ne suis pas assez bon(ne) pour jouer	7 %	5 %	19 %	15 %	12 %	14 %	10 %
Je ne peux pas me rendre aux pratiques/parties	6 %	12 %	9 %	15 %	9 %	10 %	4 %
Pas assez d'informations disponibles sur les programmes sportifs	11 %	12 %	10 %	4 %	6 %	14 %	4 %
Je ne veux pas me blesser	7 %	8 %	10 %	14 %	6 %	10 %	5 %
J'ai d'autres activités qui ne me laissent pas le temps de faire du sport	5 %	11 %	9 %	6 %	7 %	6 %	5 %
Mes amis ne font pas de sport	8 %	6 %	7 %	6 %	5 %	8 %	5 %
Le sport ne m'intéresse pas	2 %	4 %	9 %	11 %	8 %	7 %	5 %
Pas le temps de jouer en raison de responsabilités familiales, y compris un emploi	4 %	8 %	5 %	6 %	4 %	7 %	4 %
Les sports sont trop sérieux	4 %	3 %	4 %	8 %	7 %	2 %	5 %
Je ne me sens pas le bienvenu dans les activités sportives	4 %	0 %	5 %	6 %	5 %	5 %	4 %
Trop de mauvais entraîneurs	11 %	3 %	3 %	4 %	2 %	3 %	3 %
Je ne me sens pas en sécurité sur les terrains, au gym ou sur les courts	4 %	1 %	2 %	6 %	2 %	1 %	1 %
Les terrains, les gymnases et/ou les courts sont de mauvaise qualité	4 %	1 %	2 %	0 %	0 %	1 %	1 %

Figure 35. Pourquoi les jeunes choisissent de ne pas faire de sport

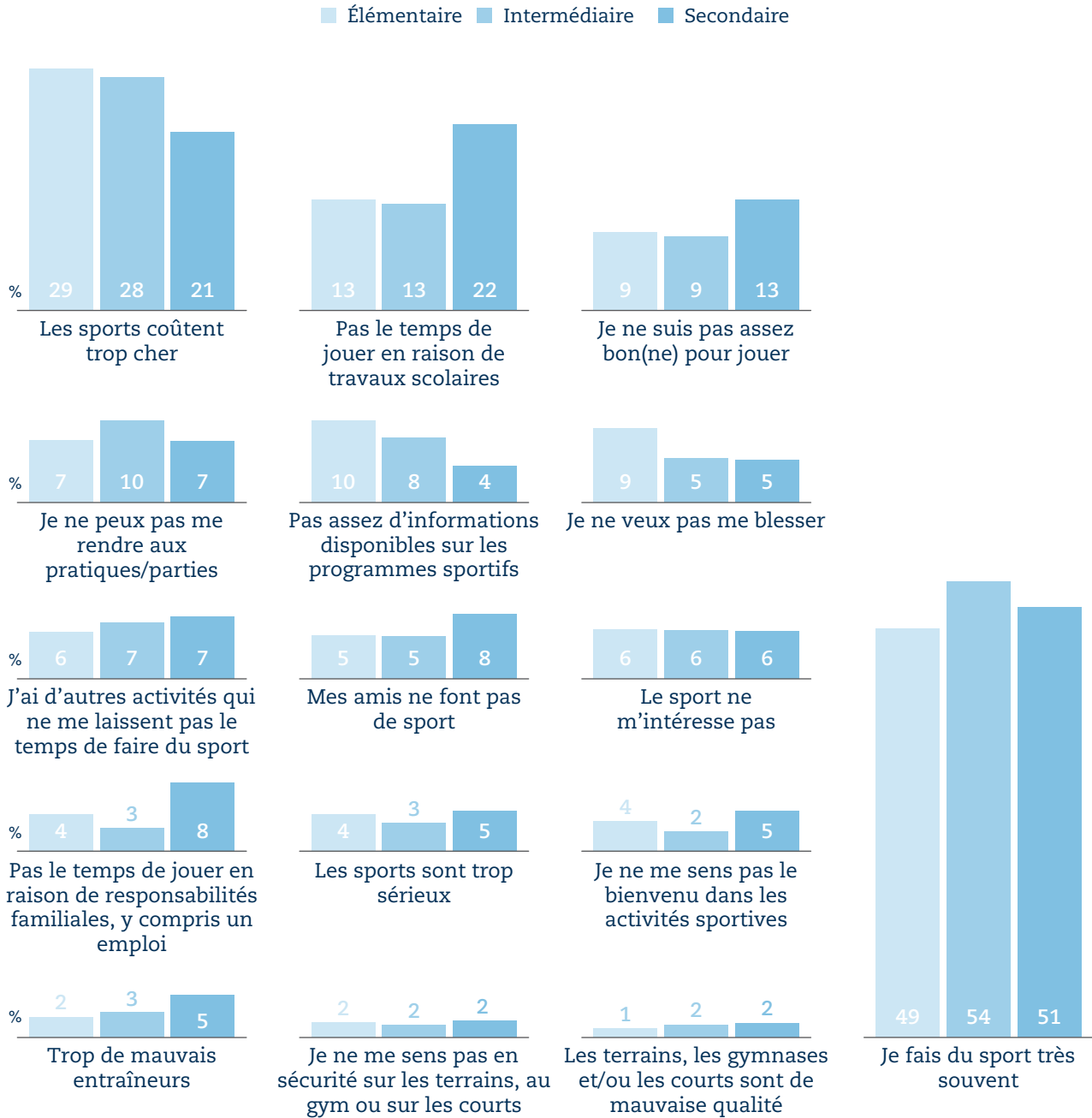


Figure 36. Pourquoi les jeunes choisissent de ne pas faire de sport, par région



Figure 37. Pourquoi les jeunes choisissent de ne pas faire de sport, selon le genre



Les sports coûtent trop cher

Bien que la raison « les sports coûtent trop cher » ne soit pas la première raison pour laquelle les élèves choisissent de ne pas faire de sport dans tous

les groupes démographiques, elle figure parmi les trois premiers choix de réponse de chaque groupe démographique (voir le tableau 3 et les figures 35-37).

Pas le temps de jouer en raison de travaux scolaires

Parmi les groupes raciaux et ethniques, les jeunes Arabes sont les plus nombreux à déclarer qu'ils ne font pas de sport parce qu'ils n'en ont pas le temps à cause de leurs travaux scolaires (32 %), tandis que les jeunes Blancs (10 %) et les jeunes Autochtones (11 %) sont les moins nombreux à avoir choisi cette option (voir tableau 3).

Par ailleurs, les élèves du secondaire (22 %) sont les plus nombreux à ne pas faire de sport en raison de leurs travaux scolaires, comparativement aux élèves des cycles intermédiaire (13 %) et élémentaire (13 %) (voir la figure 35).

Enfin, par rapport aux régions du Centre (17 %) et des Prairies (16 %), la région de la Côte Ouest (8 %) présente la plus faible proportion de jeunes déclarant ne pas avoir le temps de faire du sport en raison de leurs travaux scolaires (voir Figure 36).

Je ne suis pas assez bon(ne) pour jouer

Une plus grande proportion de filles (12 %) que de garçons (9 %) ont choisi de ne pas faire de sport parce qu'elles ne sont pas assez bonnes (voir figure 37).

De même, une proportion plus élevée de jeunes est-asiatiques (19 %) ont déclaré ne pas faire de sport parce qu'ils ne sont pas assez bons pour jouer, comparativement au taux auquel les autres groupes raciaux et ethniques ont choisi cette option de réponse. Seulement 5 % des jeunes Noirs ont choisi cette raison pour ne pas faire de sport (voir le tableau 3).

Enfin, une proportion plus élevée de jeunes de la région de la Côte Ouest (15 %) ont choisi de ne pas faire de sport parce qu'ils ne sont pas assez bons, comparativement aux jeunes des régions du Centre (9 %) et des Prairies (11 %) (voir la figure 36).

Les raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de ne pas faire de sport dans différentes organisations

En outre, les raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de ne pas faire de sport diffèrent selon le type d'organisation à laquelle ils sont affiliés (voir tableau 4).

Table 4. Pourquoi les jeunes de différentes organisations choisissent de ne pas faire de sport

Bleu Gras = les trois premiers choix pour chaque race/ethnie (sans compter la réponse « Je fais du sport très souvent »)

	Programme parascolaire	Centre de loisirs	École	Club sportif	Autres
Je fais du sport très souvent	34 %	49 %	41 %	64 %	40 %
Les sports coûtent trop cher	46 %	22 %	17 %	25 %	24 %
Pas le temps de jouer en raison des travaux scolaires	17 %	13 %	23 %	12 %	18 %
Je ne suis pas assez bon(ne) pour jouer	16 %	17 %	16 %	5 %	13 %
Je ne peux pas me rendre aux pratiques/parties	19 %	6 %	8 %	4 %	10 %
Pas assez d'informations disponibles sur les programmes sportifs	18 %	14 %	4 %	5 %	8 %
Je ne veux pas me blesser	6 %	7 %	10 %	2 %	13 %
J'ai d'autres activités qui ne me laissent pas le temps de faire du sport	9 %	6 %	12 %	3 %	8 %
Mes amis ne font pas de sport	9 %	6 %	8 %	4 %	8 %
Le sport ne m'intéresse pas	4 %	7 %	12 %	3 %	9 %
Pas le temps de jouer en raison de responsabilités familiales, y compris un emploi	7 %	3 %	13 %	4 %	5 %
Les sports sont trop sérieux	5 %	8 %	4 %	3 %	5 %
Je ne me sens pas le bienvenu dans les activités sportives	2 %	13 %	9 %	2 %	4 %
Trop de mauvais entraîneurs	3 %	1 %	3 %	3 %	4 %
Je ne me sens pas en sécurité sur les terrains, au gym ou sur les courts	1 %	3 %	3 %	0 %	4 %
Les terrains, les gymnases et/ou les courts sont de mauvaise qualité	0 %	1 %	1 %	2 %	2 %

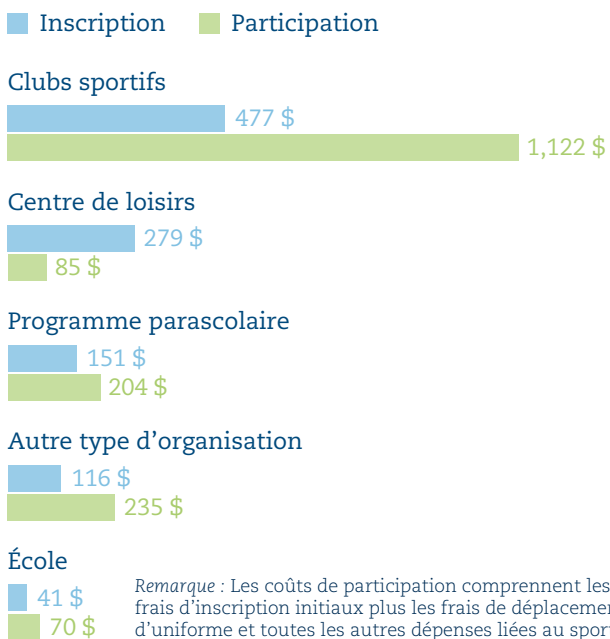
Programmes parascolaires

Une proportion nettement plus élevée de jeunes qui font du sport dans le cadre de programmes parascolaires a déclaré ne pas faire de sport parce que les sports coûtent trop cher (46 %) comparativement aux élèves qui pratiquent des sports dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 4).

La proportion de jeunes qui déclare ne pas faire de sport parce que les sports coûtent trop cher dans d'autres types d'organisations est la suivante : clubs sportifs = 25 % ; centres de loisirs = 22 % ; écoles = 17 % ; autres = 24 %.

Ceci est intéressant, car selon les données recueillies au cours du processus d'inscription à l'enquête, les programmes parascolaires ne sont ni les plus chers, ni les moins chers. Ces programmes ont des coûts d'inscription et de participation médians par rapport aux autres types d'organisations (voir la figure 38).

Figure 38. Coûts moyens d'inscription et de participation par type d'organisation



De même, une proportion beaucoup plus élevée de jeunes inscrits à des programmes sportifs parascolaires ont indiqué qu'ils ne pratiquent pas de sports parce qu'ils n'ont pas de moyen de se rendre à des pratiques ou à des matchs (19 %) comparativement aux jeunes qui pratiquent des sports dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 4).

La proportion de jeunes déclarant qu'ils ne font pas de sport parce qu'ils n'ont pas de moyen de se rendre aux entraînements ou aux matchs dans d'autres types d'organisations est la suivante : clubs sportifs = 4 % ; centres de loisirs = 6 % ; écoles = 8 % ; autres = 10 %.

Clubs sportifs

Les clubs sportifs ont la plus forte proportion de jeunes qui ont choisi de faire du sport très souvent (64,4 %). Cette tendance fait en sorte que les élèves des clubs sportifs ont souvent la plus faible proportion de répondants qui déclare ne pas faire de sport pour presque n'importe quelle raison donnée (voir le tableau 4).

- Pas le temps de jouer à cause des travaux scolaires = 12 %
- Je ne suis pas assez bon(ne) pour jouer = 5 %
- Je ne veux pas me blesser = 2 %
- Je ne suis pas intéressé par le sport = 3 %
- Je ne peux pas me rendre aux pratiques/parties = 4 %
- Les sports sont trop sérieux = 3 %
- J'ai d'autres activités qui ne me laissent pas le temps de faire du sport = 3 %
- Je ne me sens pas le bienvenu dans les activités sportives = 2 %
- Je ne me sens pas en sécurité sur les terrains, au gym ou sur les courts = 0,4 %

Centres de loisirs

Une plus grande proportion de jeunes inscrits à des activités sportives dans des centres de loisirs ont déclaré ne pas faire de sport parce qu'ils ne sont pas assez bons pour en faire (17 %) par rapport aux

élèves qui font du sport dans les quatre autres types d'organisations (voir tableau 4).

La proportion d'élèves déclarant ne pas faire de sport parce qu'ils ne sont pas assez bons pour jouer dans les autres types d'organisations est la suivante : programmes parascolaires = 16 % ; clubs sportifs = 5 % ; écoles = 16 % ; autres = 13 %.

Écoles

Une plus grande proportion d'élèves inscrits à des programmes sportifs à l'école ont déclaré ne pas faire de sport parce qu'ils ont trop de travaux scolaires (23 %) par rapport aux répondants qui font du sport dans les quatre autres types d'organisations (voir le tableau 4).

La proportion de jeunes déclarant ne pas faire de sport parce qu'ils ont trop de travaux scolaires dans les autres types d'organisations est la suivante : programmes parascolaires = 17 % ; clubs sportifs = 12 % ; centres de loisirs = 13 % ; autres = 19 %.

Pourquoi les jeunes handicapés choisissent de ne pas faire de sport

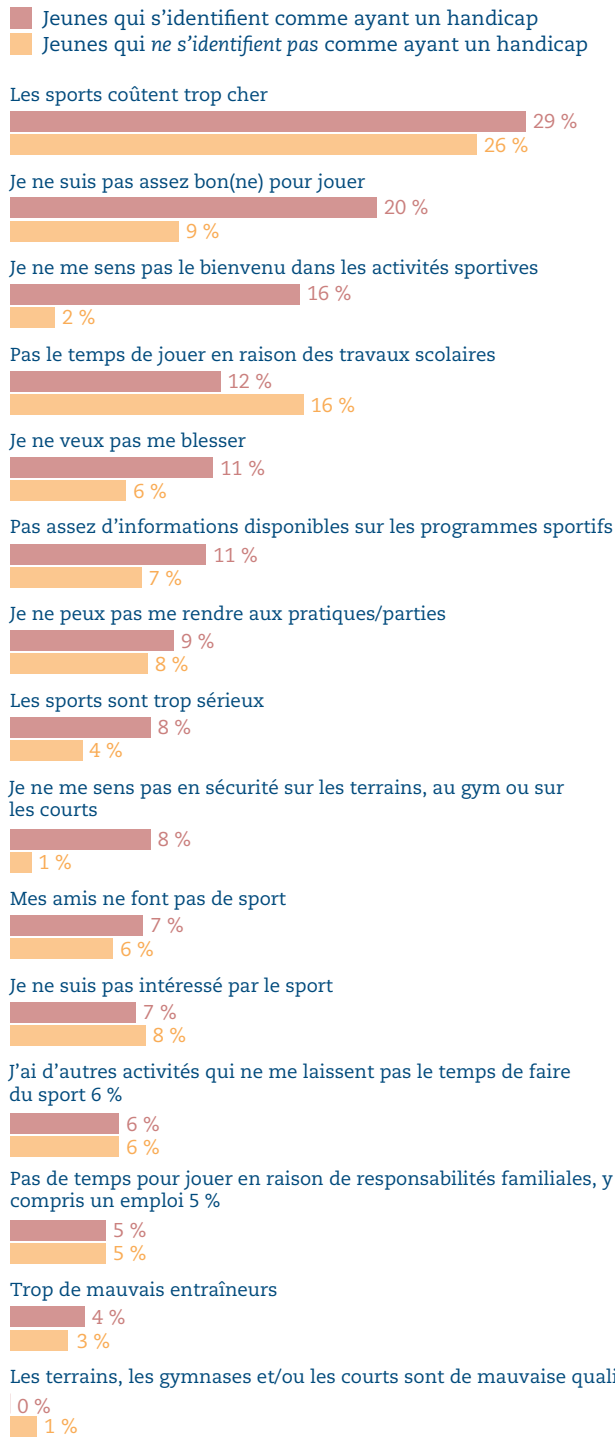
À la question « Si vous ne faites pas de sport très souvent, quelles en sont les raisons ? », les jeunes handicapés et non-handicapés ont le plus souvent

répondu « faire du sport très souvent » (voir figure 39). Cependant, les jeunes handicapés ont choisi cette option de réponse dans une proportion beaucoup plus faible que les jeunes non-handicapés (34 % par rapport à 52 %).

En outre, les jeunes handicapés choisissent de ne pas faire de sport pour des raisons similaires à celles des jeunes non-handicapés, par exemple parce que le sport coûte trop cher (29 %) et parce qu'ils ne se considèrent pas assez bons pour jouer (20 %). Néanmoins, les jeunes handicapés déclarent avoir l'impression de ne pas être assez bons pour jouer dans une proportion nettement plus élevée que les jeunes non-handicapés (20 % contre 9 %) (voir figure 39).

Enfin, les jeunes handicapés se distinguent des jeunes non-handicapés par le fait qu'une plus grande proportion d'entre eux déclare ne pas faire de sport parce qu'ils ne se sentent pas les bienvenus dans les activités sportives (16 % par rapport à 2 %) (voir figure 39), ce qui remplace le fait de ne pas avoir le temps de jouer à cause des travaux scolaires comme troisième raison principale pour laquelle les jeunes handicapés ne font pas de sport.

Figure 39. Pourquoi les jeunes choisissent de ne pas faire de sport selon leurs capacités



34 % des jeunes handicapés et 52 % des jeunes non-handicapés ont déclaré faire du sport très souvent.

Section 3: Accès aux sports

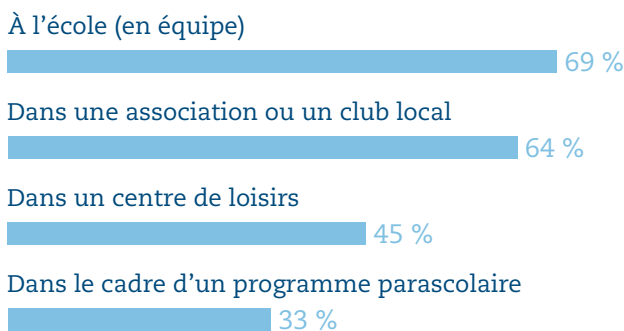
L'accès aux sports est défini comme le niveau de facilité avec lequel les jeunes peuvent participer à des sports. Cette section du rapport documentera l'accès des élèves aux sports en utilisant l'endroit où les jeunes jouent et leur mode de transport vers des activités sportives comme procurations. Les résultats des deux questions d'enquête suivantes seront présentés :

1. Où avez-vous fait du sport ?
2. Comment vous déplacez-vous habituellement pour vous rendre aux aires de jeu, aux pratiques et/ou aux matchs ?

Endroits où les jeunes ont fait du sport

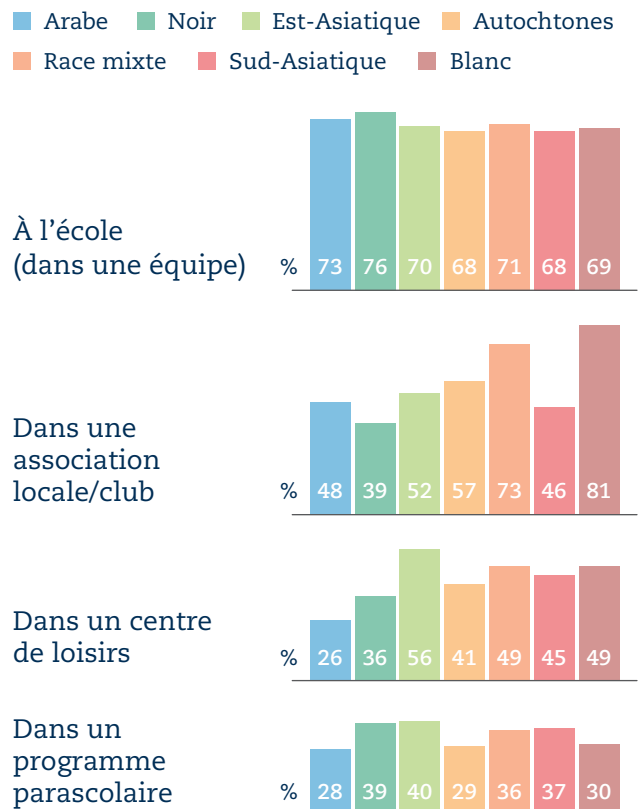
Peu importe le type d'organisation (p. ex., les programmes parascolaires, les clubs sportifs, les écoles, les centres de loisirs et autres) auquel les répondants qui ont répondu au sondage sont affiliés, la majorité des jeunes (69 %) ont déclaré avoir fait du sport à l'école dans une équipe (voir la figure 40). Seulement 33 % de l'ensemble des jeunes déclarent avoir fait du sport dans le cadre d'un programme parascolaire (voir la figure 40).

Figure 40. Endroits où les jeunes font du sport



Il existe des différences entre les groupes raciaux/ethniques, les groupes d'âge et les groupes régionaux en ce qui concerne les lieux où les jeunes ont pratiqué un sport (voir les figures 41, 43 et 44).

Figure 41. Endroits où les jeunes font du sport selon la race



Tendances pour l'ensemble des groupes raciaux et ethniques

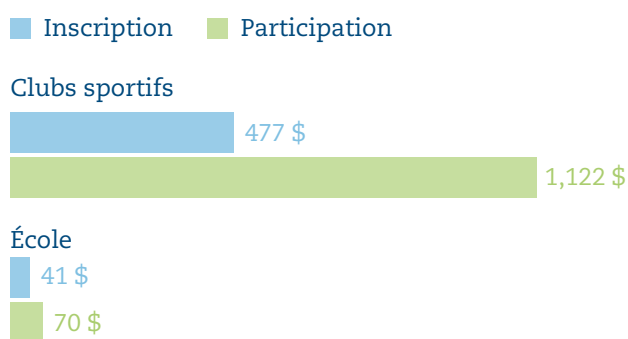
Les jeunes Arabes, Noirs, Est-Asiatiques, Autochtones et Sud-Asiatiques déclarent avoir fait du sport à l'école dans une équipe sportive plus qu'à tout autre endroit. Les jeunes Noirs ont la plus forte proportion de répondants qui déclarent faire du sport à l'école dans une équipe sportive (76 %) comparativement à tous les autres groupes raciaux et ethniques (voir la figure 41).

Les jeunes Est-asiatiques sont les plus nombreux à déclarer avoir fait du sport dans un centre de loisirs (56 %) et dans le cadre d'un programme parascolaire (40 %). Cela indique qu'une plus grande proportion de jeunes Est-asiatiques, par rapport à d'autres groupes raciaux/ethniques, pratique des sports dans des

endroits où il n'y a pas de compétitions organisées ou d'équipes compétitives. Cette tendance pourrait être liée au fait que les jeunes Est-asiatiques sont le groupe racial qui a le plus souvent déclaré ne pas faire de sport parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas assez bons pour en faire.

Les jeunes Blancs et de race mixte déclarent avoir pratiqué des sports dans un club ou une association locale plus que dans tout autre endroit. 81 % des jeunes Blancs déclarent avoir pratiqué des sports dans un club local et 73 % des jeunes de race mixte déclarent avoir pratiqué des sports dans un club local (voir figure 41).

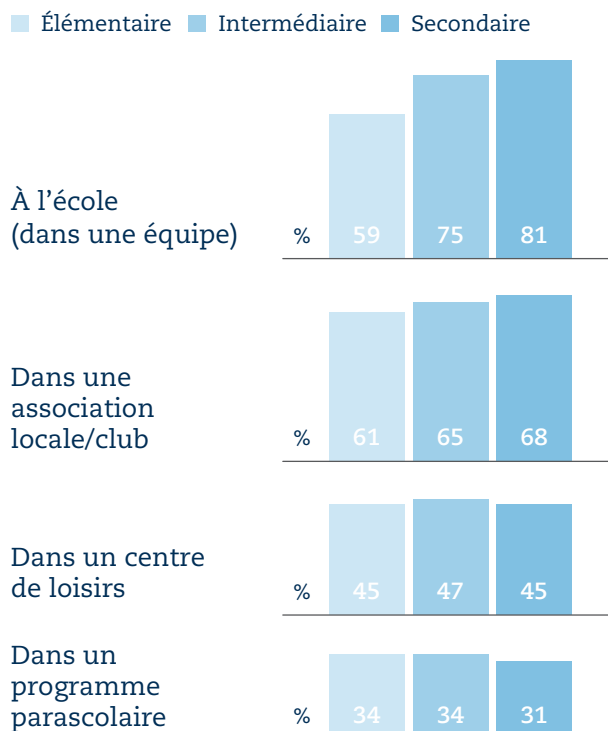
Figure 42. Frais moyens d'inscription et de participation pour les écoles et les clubs sportifs



Remarque : Les coûts de participation comprennent les frais d'inscription initiaux plus les frais de déplacement, d'uniforme et toutes les autres dépenses liées au sport.

Cela laisse supposer des différences dans l'accès au revenu disponible et pourrait laisser supposer des différences dans l'accès au transport parmi les jeunes Blancs et de race mixte par rapport aux autres races, car les sports de club coûtent beaucoup plus cher que les sports commandités par l'école (voir figure 42), et nécessitent généralement des moyens de transport personnels.

Figure 43. Endroits où les jeunes font du sport selon le niveau scolaire

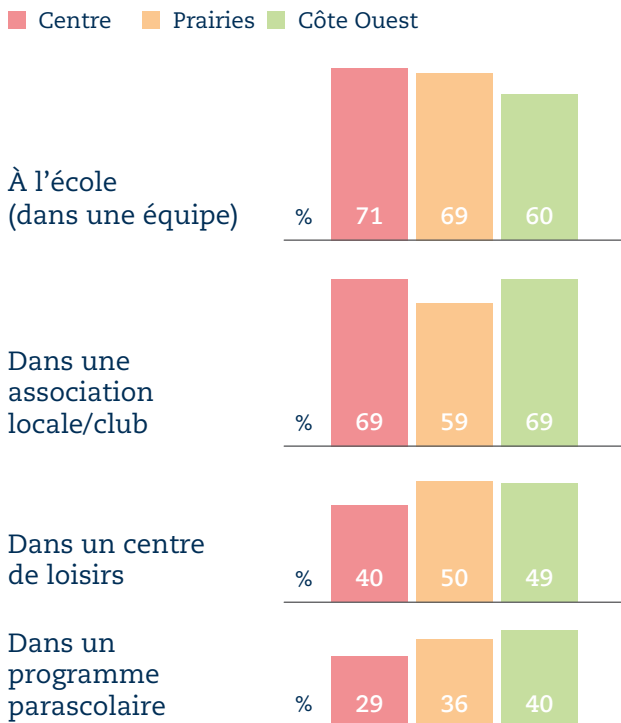


Tendances dans tous les niveaux scolaires

Une proportion plus élevée d'élèves des cycles intermédiaire et secondaire déclare avoir pratiqué un sport à l'école au sein d'une équipe sportive par rapport à tous les autres lieux. Environ 75 % des élèves du cycle intermédiaire déclarent avoir fait du sport à l'école dans une équipe sportive et environ 81 % des élèves du secondaire déclarent avoir fait du sport à l'école dans une équipe sportive (voir figure 43).

Parmi les élèves de l'élémentaire, la plus grande proportion de répondants déclare faire du sport au sein d'une association ou d'un club local (61 %), probablement parce que la plupart des écoles élémentaires n'ont pas d'équipes sportives organisées (voir figure 43).

Figure 44. Endroits où les élèves font du sport par région



Tendances dans l'ensemble des régions :

Comparativement aux régions des Prairies et de la Côte Ouest, la région du Centre compte la plus forte proportion de jeunes qui pratiquent des sports dans une association ou un club local (69 %) et la plus forte proportion de jeunes qui pratiquent des sports à l'école dans une équipe (71 %) (voir la figure 44).

Par contre, la région des Prairies compte la plus forte proportion de jeunes ayant fait du sport dans un centre de loisirs (50 %) et la région de la Côte Ouest a la plus forte proportion de jeunes ayant fait du sport dans le cadre d'un programme parascolaire (voir la figure 44).

Comment les jeunes se rendent aux activités liées au sport

Dans l'ensemble, les cinq méthodes de transport les plus couramment utilisées par les jeunes pour accéder aux aires sportives, aux pratiques et aux jeux sont : conduit par un membre de la famille (77 %), à pied (22 %), conduit par quelqu'un d'autre ou le covoiturage (16 %), l'autobus scolaire (11 %) et les transports en commun (10 %) (voir la figure 45).

Figure 45. Comment les jeunes se rendent aux activités sportives en général



Remarque : Le pourcentage excède 100 % parce que les répondants peuvent choisir plus d'une option

Figure 46. Comment les jeunes se rendent aux activités sportives selon la race

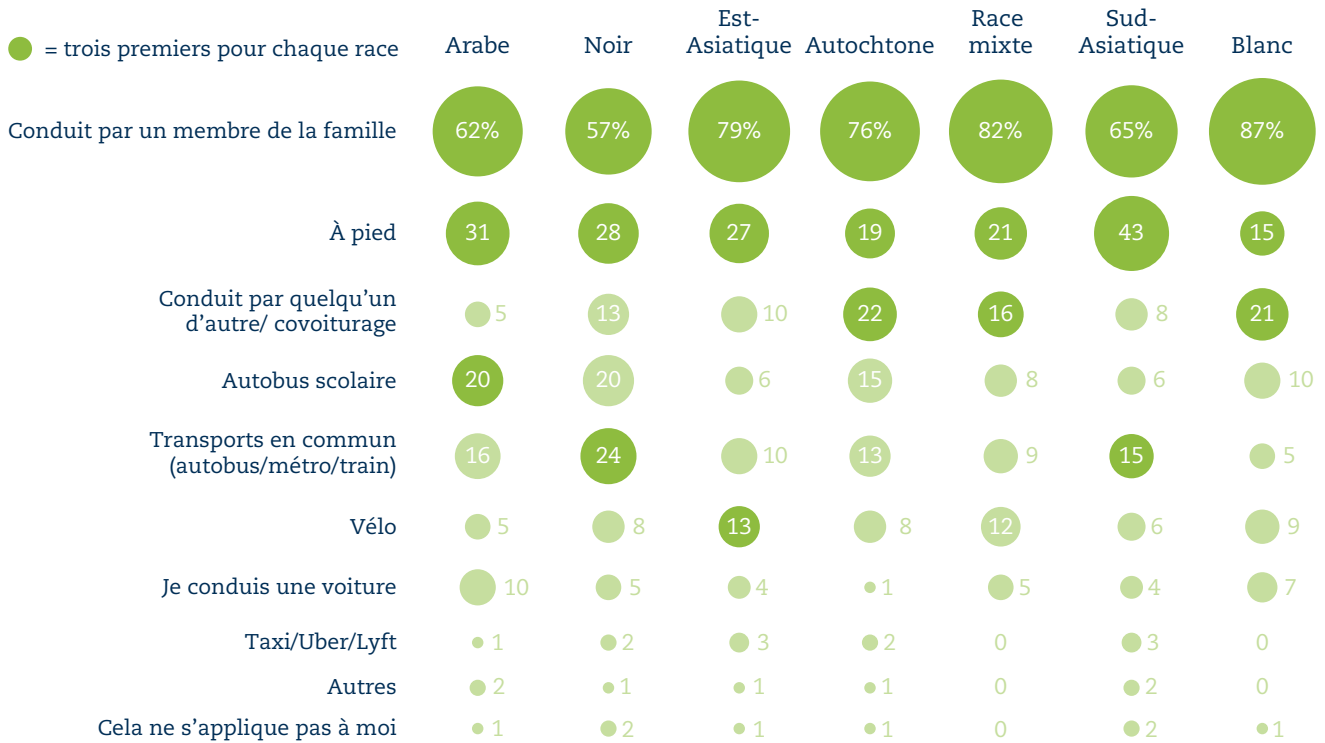


Figure 47. Comment les jeunes se rendent à des activités sportives par type d'organisation

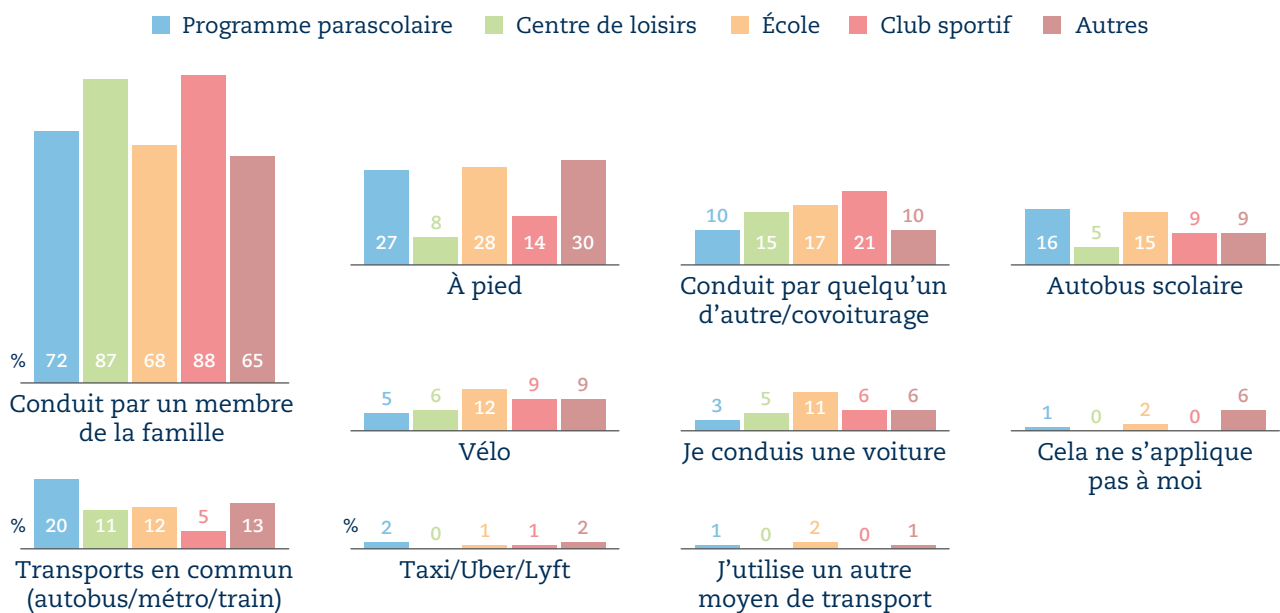
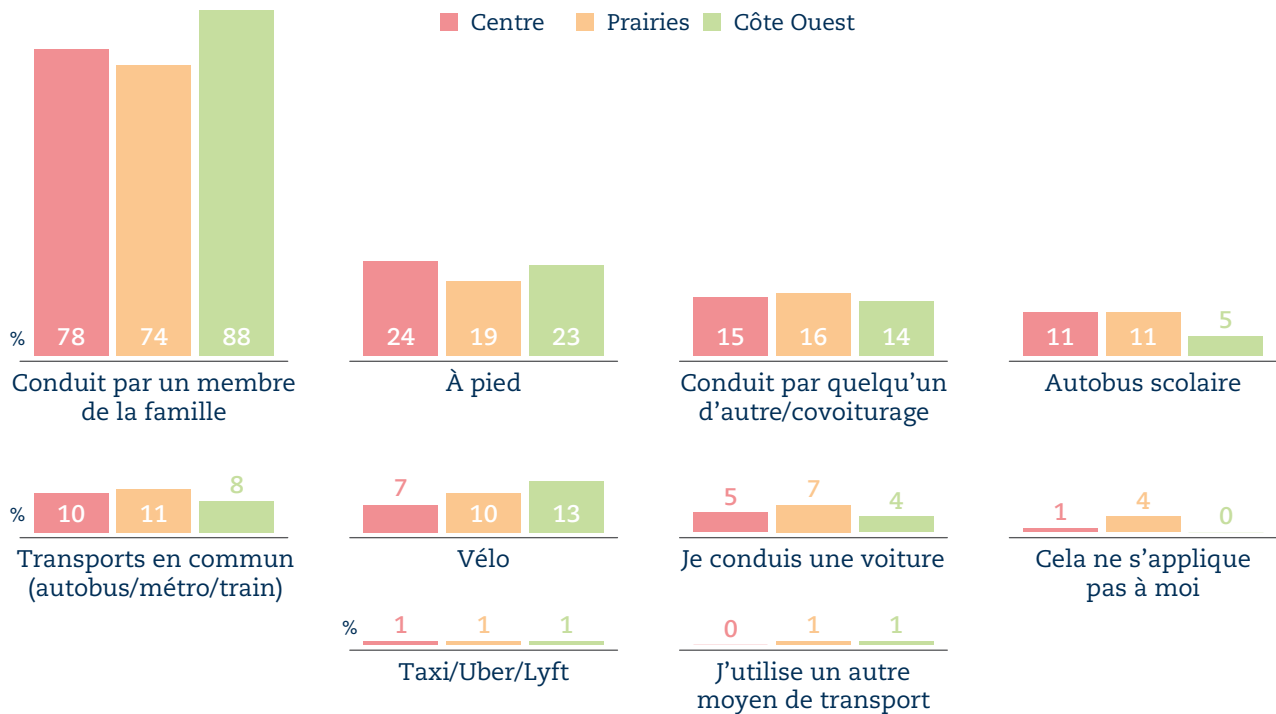


Figure 48. Comment les jeunes se rendent aux activités sportives selon la région



Conduit par un membre de la famille : Dans toutes les régions, les groupes raciaux/ethniques et les types d'organisations, les jeunes déclarent le plus souvent se rendre à des activités sportives en étant conduits par un membre de la famille.

En outre, les répondants blancs et les jeunes inscrits dans des clubs sportifs sont les plus nombreux à être conduits à des activités sportives par des membres de leur famille. Environ 87 % des jeunes Blancs et 88 % des jeunes inscrits dans des clubs sportifs déclarent être conduits par des membres de leur famille aux aires de jeu, à l'entraînement et aux matchs (voir figures 46 et 47). Il s'agit d'une proportion beaucoup plus élevée de jeunes par rapport à la moyenne générale et aux autres groupes démographiques — en particulier les jeunes Noirs, qui ne sont que 57 % à déclarer être conduits à des activités sportives par des membres de leur famille.

À pied : Par rapport aux autres groupes raciaux/ethniques, les jeunes Sud-Asiatiques sont les plus nombreux à déclarer se rendre à pied aux aires de jeu, à l'entraînement et aux matchs (43 %) (voir figure 46).

Conduit par quelqu'un d'autre/covoiturage : Les clubs sportifs comptent une proportion plus élevée de répondants qui se rendent à des activités sportives en covoiturage (21 %) comparativement à la proportion de jeunes qui choisissent cette option et qui pratiquent des sports dans les quatre autres types d'organisations (voir la figure 47).

Autobus scolaire et transport en commun : Une proportion plus faible de jeunes de la région de la Côte Ouest déclare prendre un autobus scolaire (5 %) ou utiliser les transports en commun (8 %) pour se rendre à des matchs ou à des entraînements sportifs, par rapport aux élèves des régions du Centre et des Prairies (voir figure 48).

Les jeunes Noirs (20 %) et Arabes (20 %) comptent la plus forte proportion de répondants qui ont déclaré prendre l'autobus pour se rendre à leurs activités sportives. Environ un cinquième des jeunes Noirs et un cinquième des jeunes Arabes ont choisi cette option, comparativement à 11 % dans l'ensemble (voir les figures 45 et 46).

En outre, les jeunes Noirs sont les plus nombreux à déclarer utiliser les transports en commun pour se rendre à l'entraînement, aux matchs et aux aires de

jeux (24 %), tandis que les jeunes Blancs ont la plus faible proportion de répondants ayant choisi cette option (5 %) (voir Figure 46).

De même, comparativement à d'autres types d'organisations, une proportion plus élevée de jeunes inscrits à des sports dans le cadre de programmes parascolaires déclare se rendre à des activités sportives en utilisant l'autobus scolaire (16 %) ou le transport en commun (20 %) (voir la figure 47).

Section 4: Expériences élèves-entraîneurs

Cette section du rapport met en évidence les perceptions des jeunes à l'égard des adultes qui entraînent leurs équipes sportives. Le sondage auprès des jeunes comprenait sept éléments sur les expériences des athlètes avec leurs entraîneurs. Les six premiers éléments ont trait aux valeurs que les entraîneurs communiquent aux jeunes ; le dernier point concerne la question de savoir si les jeunes se sentent représentés par leurs entraîneurs (voir ci-dessous) :

1. L'entraîneur/enseignant m'a fait me sentir bien lorsque j'ai amélioré une compétence.
2. L'entraîneur/enseignant m'a encouragé à acquérir de nouvelles compétences.
3. L'entraîneur/enseignant nous a dit de nous aider mutuellement à nous améliorer.
4. L'entraîneur/enseignant nous a dit que le plus important était de faire de notre mieux.
5. L'entraîneur/enseignant a dit que nous devrions nous aider mutuellement à améliorer nos compétences.
6. L'entraîneur/enseignant nous a dit que nous étions tous importants pour la réussite du groupe.
7. L'entraîneur/enseignant est quelqu'un qui me ressemble.

Les jeunes pouvaient répondre à ces sept questions en choisissant l'une des options suivantes : Presque toujours, Fréquemment, Parfois, Rarement, Presque jamais ou Sans objet.

Valeurs de l'entraînement

Selon les résultats de l'échantillon, l'option de réponse la plus fréquemment choisie pour les six premiers éléments d'entraînement est Presque toujours. En fait, la majorité des jeunes ont répondu Presque toujours ou Fréquemment aux questions un à six (voir Figure 49). Cela indique que les jeunes Canadiennes et Canadiens ont l'impression que leurs entraîneurs communiquent des valeurs qui sont favorables, saines et propices à la mise en place d'un environnement sportif sécuritaire.

Représentation des entraîneurs

Malgré les réponses extrêmement positives aux questions relatives aux valeurs de l'entraîneur, 30 % des jeunes ont déclaré n'avoir presque jamais ou rarement des entraîneurs qui leur « ressemblent ». En fait, le choix de réponse le plus fréquent à la question « L'entraîneur/enseignant est quelqu'un qui me ressemble » est Parfois (voir figure 50).

Figure 49. Réponses globales pour les items 1 à 6 sur l'entraînement

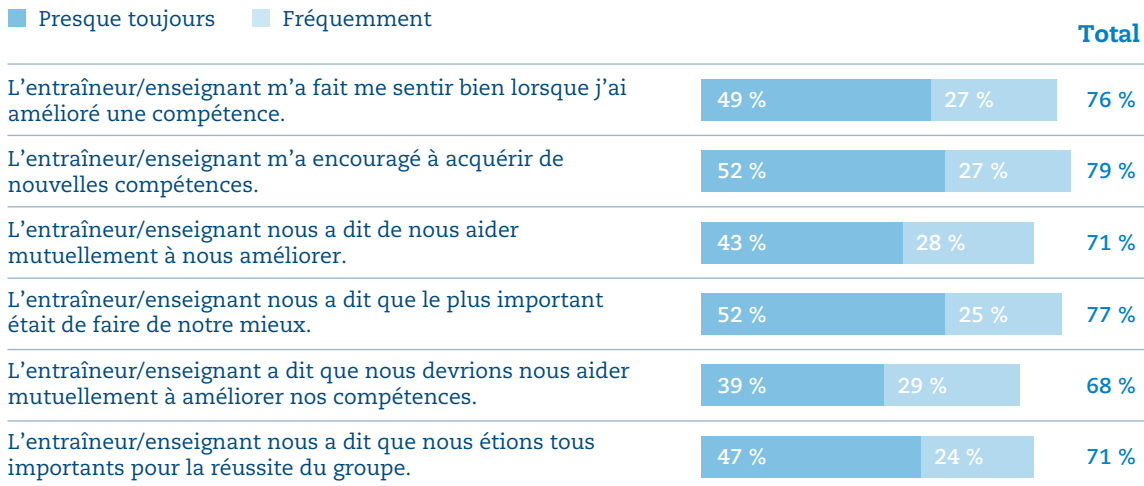
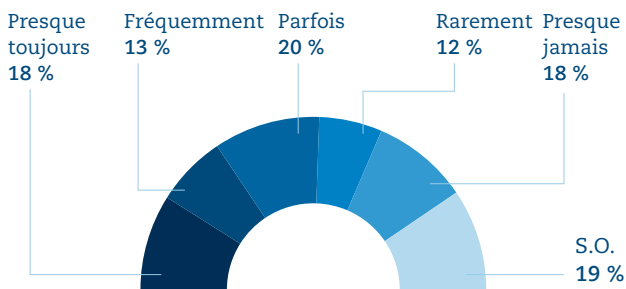


Figure 50. Réponses globales pour l'entraînement, Item 7



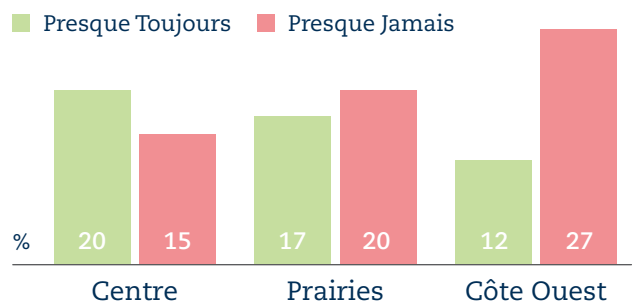
Différences dans la représentation des entraîneurs selon le niveau scolaire, la région et le type d'organisation

Il n'y a pas de différences marquées entre les élèves de l'élémentaire, de l'intermédiaire et du secondaire en ce qui concerne le pourcentage d'élèves qui déclarent que leur entraîneur leur ressemble presque toujours ou presque jamais. Cependant, il existe des différences en fonction de la région et du type d'organisation.

Par rapport aux régions des Prairies et de la Côte Ouest, la région centrale a la plus grande proportion de jeunes qui déclarent que leur entraîneur leur ressemble presque toujours (20 %) et la plus

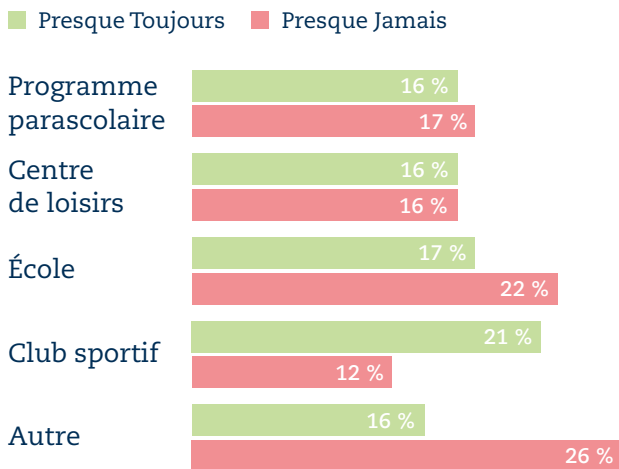
faible proportion de jeunes qui déclarent que leur entraîneur ne leur ressemble presque jamais (20 %). Ceci est normal, car la région centrale est sans doute la région la plus diversifiée en raison de l'inclusion de l'Ontario.

Figure 51. Représentation des entraîneurs par région



Les jeunes des clubs sportifs ont la plus forte proportion de jeunes déclarant avoir un entraîneur qui leur « ressemble » presque toujours (21 %) et la plus faible proportion de jeunes déclarant avoir un entraîneur qui ne leur « ressemble » presque jamais (12 %) (voir figure 52). Il est important de noter que les clubs sportifs comptent la plus grande proportion de jeunes Blancs par rapport aux quatre autres types d'organisations (60 %) (voir figure 56).

Figure 52. Représentation des entraîneurs par type d'organisation

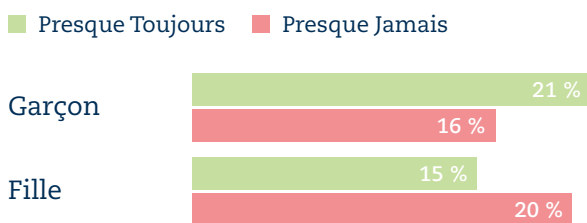


Différences dans la représentation des entraîneurs selon le genre et la race/origine ethnique

De plus, le taux auquel les jeunes de diverses origines ont déclaré que leurs entraîneurs leur ressemblent ou ne leur ressemblent pas varie.

Une plus grande proportion de garçons (21 %) que de filles (15 %) ont déclaré que leur entraîneur leur ressemblait presque toujours (voir figure 53).

Figure 53. Représentation des entraîneurs selon le genre



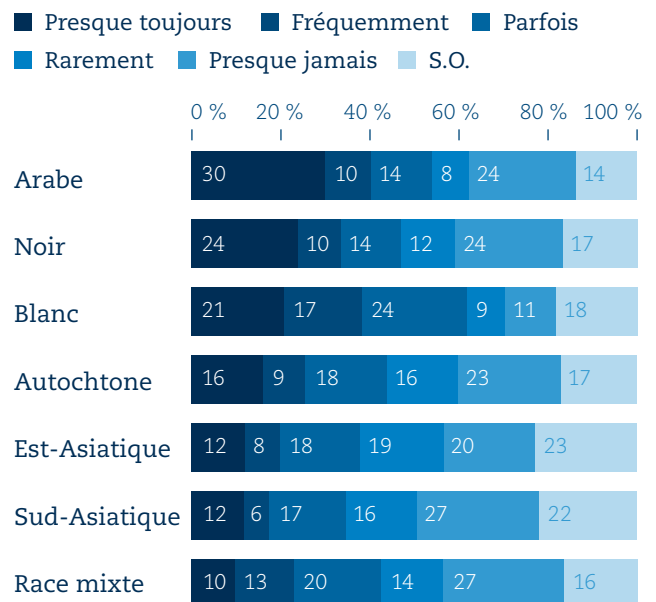
Les jeunes Blancs comptent le plus faible pourcentage d'élèves déclarant que leur entraîneur ne leur ressemble presque jamais (11 %). En fait, pour chaque groupe racial autre que les Blancs, au moins 20 % des jeunes ont choisi que leur entraîneur ne leur ressemble presque jamais, les répondants sud-

asiatiques ayant la proportion la plus élevée d'élèves ayant choisi cette option (27 %).

Néanmoins, les données de l'enquête montrent que les jeunes Arabes déclarent plus fréquemment avoir un entraîneur qui leur ressemble (30 %) que les jeunes Blancs et tous les autres jeunes (voir figure 54). Ceci est probablement dû au fait que les jeunes Arabes ont le plus souvent sélectionné des options de réponse reflétant des choix binaires (c.-à-d. presque toujours ou presque jamais), tandis que les élèves blancs ont plus souvent sélectionné des options de réponse moyennes (c.-à-d. souvent ou parfois) (voir figure 54).

En revanche, les jeunes de race mixte sont les moins nombreux à déclarer que leur entraîneur leur ressemble presque toujours (10 %).

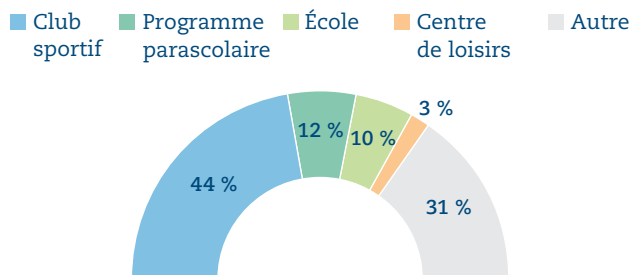
Figure 54. Représentation des entraîneurs selon la race



Section 5: Tendances en matière de type d'organisation

Tous les jeunes qui ont participé à l'enquête se sont inscrits comme participant à l'un des cinq types d'organisations : programmes parascolaires, clubs sportifs, centres récréatifs, écoles ou autres. Près de la moitié des élèves ont indiqué faire partie de clubs sportifs, alors que très peu d'élèves sont inscrits à des centres de loisirs (voir la figure 55).

Figure 55. Jeunes inscrits à chaque type d'organisation



Dans tous les types d'organisations, les caractéristiques démographiques des jeunes inscrits varient selon la race/l'ethnie et le genre (voir les figures 56 et 57).

Étant donné que près de la moitié de l'échantillon de jeunes interrogés s'identifie comme étant de race blanche, les jeunes de race blanche représentent généralement le pourcentage le plus élevé d'élèves inscrits dans chaque organisation. Pour cette raison, il est plus révélateur de comparer les pourcentages par type d'organisation au sein des groupes raciaux plutôt qu'entre eux.

Par exemple, il est intéressant de noter qu'une plus grande proportion de jeunes Noirs, de jeunes Autochtones et de jeunes Sud-Asiatiques sont inscrits à des programmes parascolaires qu'à tout autre type d'organisation. En revanche, une plus grande proportion de jeunes Blancs sont inscrits dans des clubs sportifs.

Figure 57. Jeunes inscrits auprès de chaque organisation selon le genre

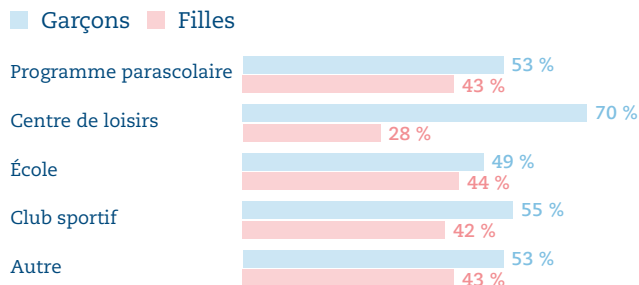
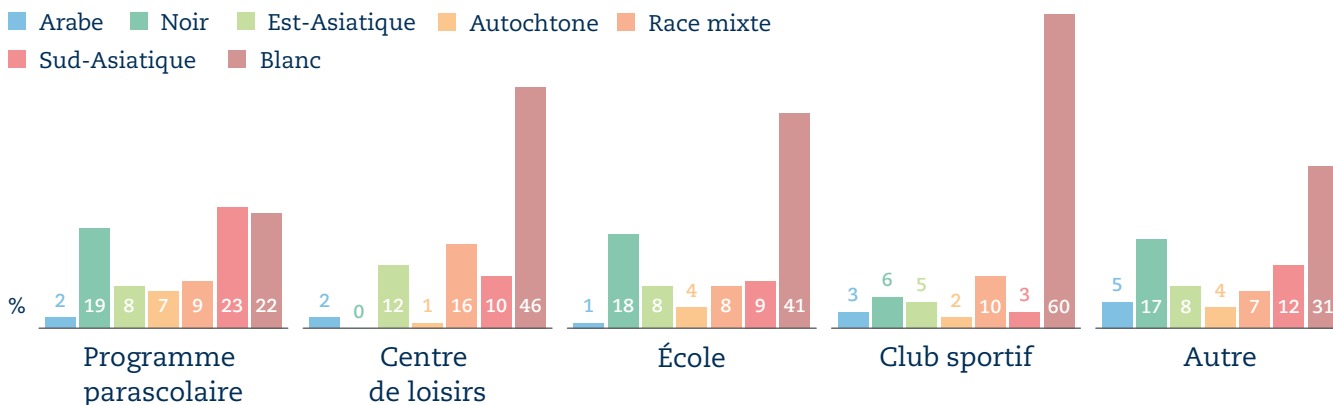


Figure 56. Jeunes inscrits auprès de chaque organisation selon la race ou l'origine ethnique



Lorsque l'on examine les inscriptions à chaque type d'organisation selon le genre, on constate qu'il y a toujours une plus grande proportion de garçons que

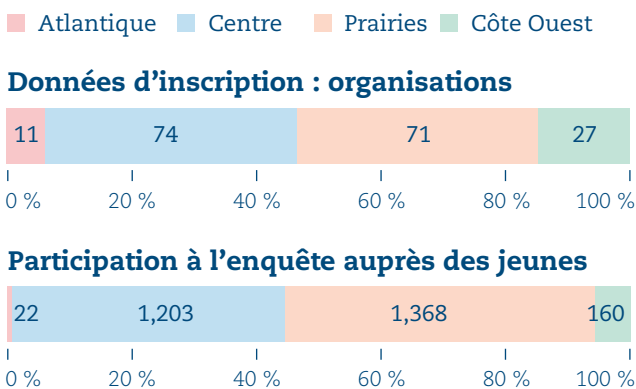
de filles dans chaque type d'organisation, mais cela est plus évident chez les jeunes inscrits dans les centres de loisirs (voir figure 57).

Section 6: Tendances des organisations participant à l'enquête auprès des jeunes

À plusieurs reprises, les résultats de l'enquête auprès des jeunes sont appuyés par les données d'inscription fournies par les organisations qui ont participé à l'enquête.

Le nombre d'organisations dans chaque région, selon les données d'inscription, correspond presque parfaitement au nombre de répondants de chaque région qui participent à l'enquête (voir la figure 58). Il n'y a pas d'organisations dans les Territoires du Nord-Ouest et seulement 11 organisations dans la région de l'Atlantique, alors que les régions du Centre et des Prairies ont le plus grand nombre d'organisations (voir la figure 58).

Figure 58. Nombre/pourcentage d'organisations à partir des données d'inscription et de l'enquête auprès des jeunes, par région








De plus, le soccer est le sport le plus pratiqué dans l'ensemble, selon l'enquête. Il est également

représenté le plus souvent par les organisations inscrites : 33 organisations répertorient le soccer comme un sport qu'elles offrent.

Enfin, quatre des cinq sports les plus fréquemment offerts par les organisations sont également les sports que les jeunes déclarent le plus souvent avoir pratiqués plus d'une fois au cours des trois dernières années.

Sports les plus fréquemment offerts par les organisations inscrites :

-  **Soccer:** 33 organisations
-  **Basketball:** 29 organisations
-  **Hockey:** 16 organisations
-  **Natation:** 14 organisations
-  **Athlétisme:** 10 organisations

L'athlétisme est le seul sport offert par plusieurs organisations qui n'est pas représenté dans l'enquête auprès des jeunes comme l'un des sports les plus pratiqués.

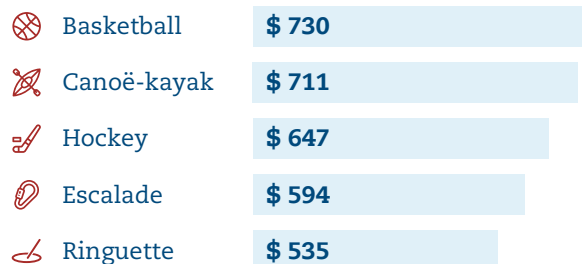
Coûts d'inscription et de participation au sport

Les figures suivantes dressent la liste des sports les plus coûteux à pratiquer en fonction des coûts moyens d'inscription et de participation des organisations ayant administré l'enquête auprès des jeunes (voir les figures 59 et 60).

Remarque : Certains des coûts énumérés sont gonflés en raison de cas particuliers dans les données (frais d'inscription ou de participation extrêmes qui sont considérablement plus élevés que les frais de la plupart des organisations).

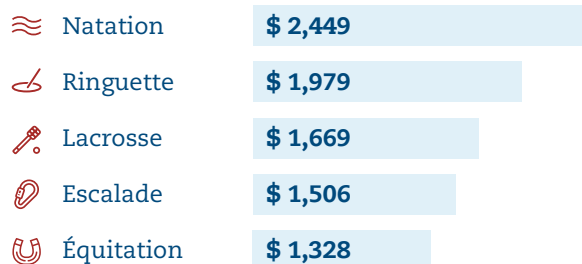
.....

Figure 59. Les 5 sports les plus dispendieux selon les frais d'inscription moyens



.....

Figure 60. Les 5 sports les plus dispendieux selon les coûts de participation moyens



Remarque : Les coûts de participation comprennent les frais d'inscription initiaux plus les frais de déplacement, d'uniforme et toutes les autres dépenses liées au sport.

Section 7: Intersection entre la race et le genre - Réponses des filles de couleur

Jusqu'à présent, le rapport traite des réponses globales des jeunes aux questions de l'enquête et des réponses des jeunes en fonction d'identités démographiques singulières, (p. ex., race, genre, handicap, etc.). Toutefois, cette section du rapport analysera la façon dont les jeunes dont les identités se recoupent ont répondu aux questions de l'enquête. En particulier, elle décrira comment les filles et les garçons de couleur ont répondu aux questions de l'enquête par rapport aux filles et aux garçons blancs.

Vue d'ensemble

L'échantillon de l'enquête compte 544 jeunes filles de couleur, 529 jeunes filles blanches, 744 garçons de couleur et 645 garçons blancs.

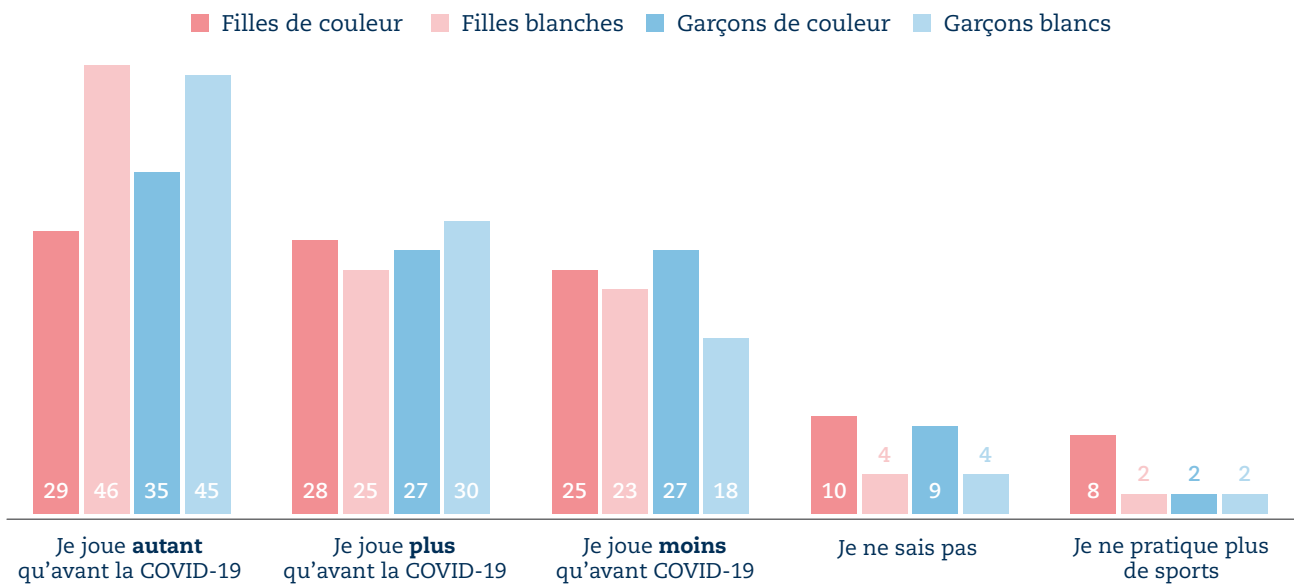
Participation au sport en croisant les identités raciales et de genre

L'engagement dans le sport depuis la pandémie

Au croisement des identités raciales et de genre, la pandémie de COVID-19 semble avoir eu le plus grand impact sur la participation des filles de couleur dans les sports (voir Figure 61).

Les filles de couleur représentent la plus forte proportion de jeunes qui déclarent ne plus pratiquer de sports depuis la pandémie (8 %) comparativement aux filles blanches, aux garçons de couleur et aux garçons blancs (voir la figure 61). Les garçons blancs représentent la plus forte proportion de jeunes qui déclarent pratiquer plus de sport depuis la pandémie de COVID-19 (30 %).

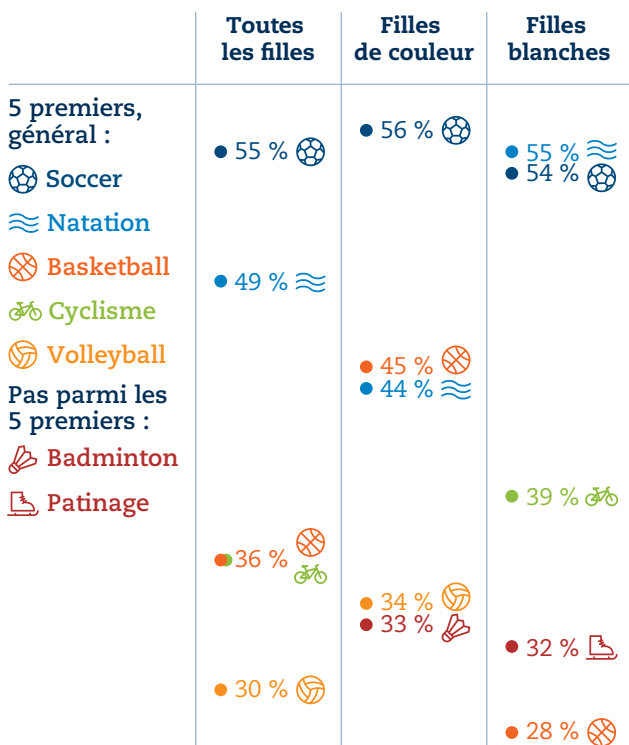
Figure 61. Participation sportive après la COVID-19 selon la race et le genre



Participation sportive au cours des trois dernières années

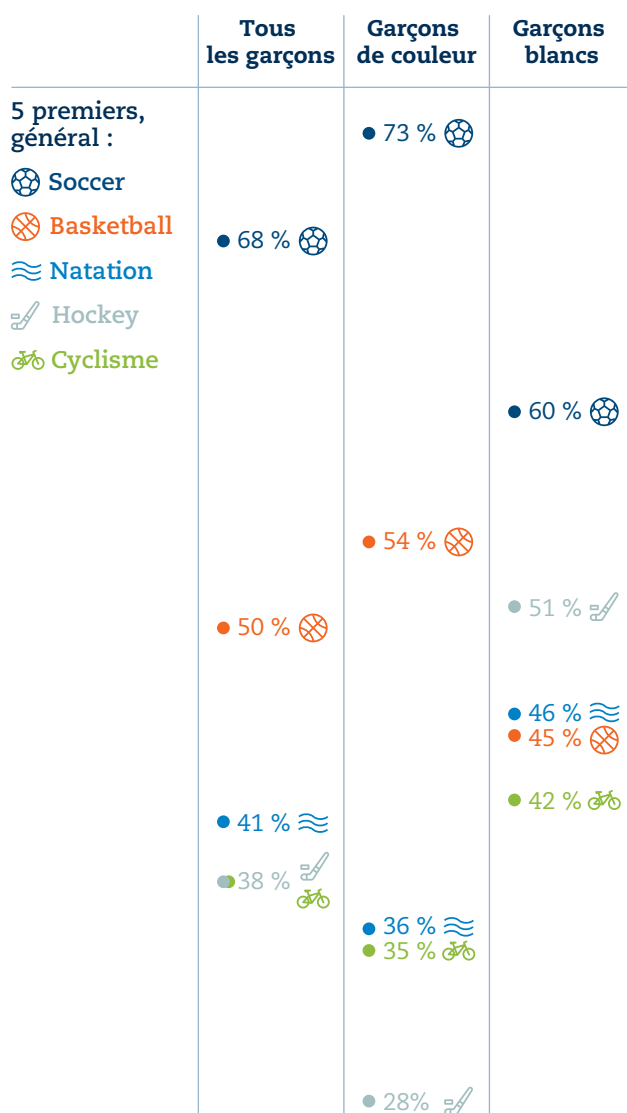
Les filles de couleur et les filles blanches participent à des sports chevauchant avec les jeunes qui s'identifient comme des filles dans l'ensemble. Les cinq principaux sports pratiqués par ces groupes identitaires croisés sont les mêmes, sauf qu'une proportion plus élevée de filles de couleur ont joué au badminton plus d'une fois au cours des trois dernières années par rapport aux filles blanches (voir figure 62). Et une proportion plus élevée de filles blanches ont patiné plus qu'une fois au cours des trois dernières années par rapport aux filles de couleur (voir figure 62).

Figure 62. Les filles sportives de couleur et les filles blanches ont joué plus d'une fois au cours des trois dernières années



Les garçons de couleur et les garçons blancs ont la même liste des cinq sports pratiqués plus d'une fois au cours des trois dernières années par rapport aux autres et aux jeunes s'identifiant comme des garçons dans l'ensemble (voir figure 63).

Figure 63. Les garçons sportifs de couleur et les garçons blancs ont joué plus d'une fois au cours des trois dernières années



Préférences sportives en croisant les identités raciales et de genre

Les sports que les filles de couleur veulent essayer diffèrent à la fois des filles blanches et des filles dans l'ensemble (voir Figure 64). Les cinq sports les plus pratiqués par les filles de couleur sont la natation et les arts martiaux. Les filles blanches désiraient pratiquer ces sports dans des proportions inférieures ; par conséquent, ni la natation ni les arts martiaux ne sont représentés dans les cinq premiers sports que les filles veulent essayer dans l'ensemble (voir figure 64).

Figure 64. Sports que les filles de couleur et les filles blanches veulent essayer

	Toutes les filles	Filles de couleur	Filles blanches
5 premiers, général :		● 34 %	
Patinage			
Équitation			
Gymnastique			
Escalade			
Volleyball			
Pas parmi les 5 premiers :	● 27 %		
Natation	● 25 %	● 26 %	● 26 %
Arts martiaux		● 24 %	● 25 %
Surf des neiges	● 23 %	● 22 %	
	● 22 %		
	● 21 %		● 20 %
			● 19 %

Figure 65. Sports que les garçons de couleur et les garçons blancs veulent essayer

	Tous les garçons	Garçons de couleur	Garçons blancs
5 premiers, général :		● 30 %	
Arts martiaux			
Basketball		● 28 %	
Hockey			
Soccer			
Surf des neiges	● 26 %		● 26 %
Autres :		● 25 %	
Natation	● 24 %	● 24 %	
Escalade	● 23 %		● 23 %
Football			● 22 %
Baseball		● 21 %	● 21 %
	● 19 %		

Les cinq principaux sports que les garçons de couleur veulent essayer sont similaires aux cinq sports que les garçons veulent essayer dans l'ensemble (voir Figure 65). Toutefois, la majorité des sports que les garçons blancs veulent essayer ne sont pas représentés dans les sports que les garçons veulent essayer dans l'ensemble. Une proportion plus élevée de garçons blancs sont intéressés à l'escalade, au football et au baseball par rapport aux garçons de couleur et à tous les jeunes qui s'identifient comme des garçons (voir la figure 65).

Motivation pour les niveaux actuels de participation sportive en croisant les identités raciales et de genre

Ce que les jeunes aux identités croisées aiment le plus dans la pratique du sport

Les filles de couleur, les filles blanches et les garçons de couleur ont les mêmes trois principales raisons de faire du sport que l'ensemble de la population (c'est-à-dire jouer avec des amis, s'amuser et faire de l'exercice pour rester en bonne santé) (voir figure 66). Toutefois, les garçons blancs déclarent qu'ils aiment faire du sport pour participer à des compétitions plutôt que pour rester en bonne santé (voir figure 66).

Figure 66. Pourquoi les jeunes aux identités raciales et de genre croisées aiment faire du sport



Raisons pour lesquelles les jeunes ayant des identités croisées choisissent de ne pas faire de sport

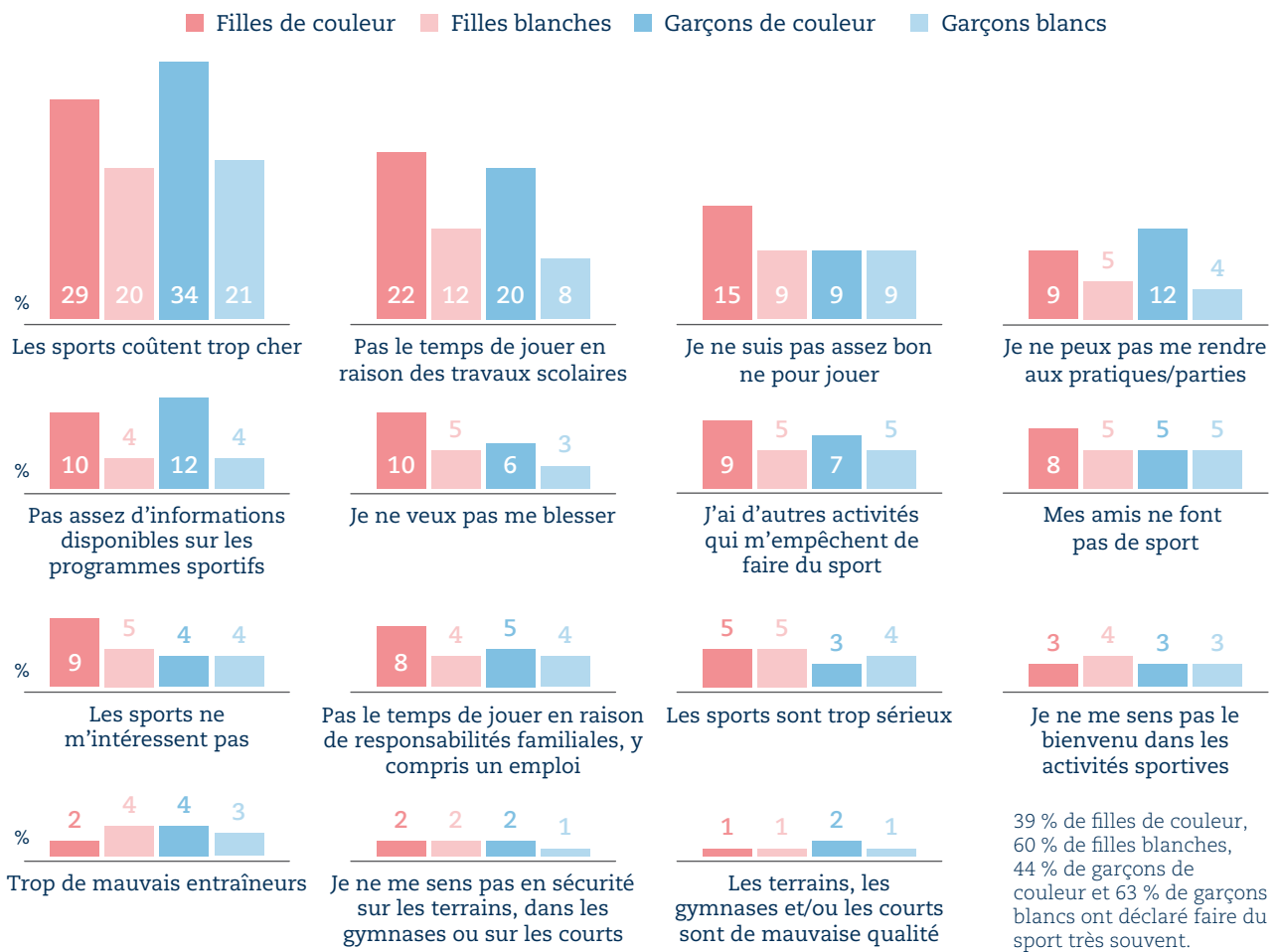
Les filles de couleur, les filles blanches et les garçons blancs déclarent ne pas faire de sport pour les trois mêmes principales raisons que les autres et que la population générale (voir figure 67). Selon les données de l'enquête, ces groupes ayant des identités raciales et de genre multiples choisissent de ne pas faire de sport 1) parce que le sport coûte trop cher, 2) parce qu'ils n'ont pas le temps de jouer en raison de leurs travaux scolaires et 3) parce qu'ils ne pensent pas être assez bons pour jouer.

Néanmoins, il est important de noter que par rapport aux filles et aux garçons blancs, une plus grande proportion de filles de couleur choisissent de ne pas faire de sport parce qu'elles ont l'impression de ne pas être assez bonnes pour jouer, parce qu'elles

manquent d'informations sur les programmes sportifs disponibles, et parce qu'elles ne veulent pas se blesser (voir figure 67). En fait, la proportion de filles de couleur déclarant qu'elles ne font pas de sport pour éviter les blessures est deux fois supérieure à celle des Blanches et trois fois celle des garçons blancs.

Les trois principales raisons pour lesquelles les garçons de couleur choisissent de ne pas faire de sport diffèrent de celles des autres groupes démographiques. Par rapport à d'autres groupes, une proportion plus faible de garçons de couleur ont le sentiment de ne pas être assez bons pour faire du sport. Ce groupe renonce plutôt à participer à des activités sportives pour des raisons d'accès, par exemple parce qu'il n'a pas la possibilité de se rendre aux entraînements ou aux matchs et qu'il ne dispose pas de suffisamment d'informations sur les programmes sportifs.

Figure 67. Pourquoi les jeunes aux identités raciales et de genre croisées choisissent de ne pas faire de sport

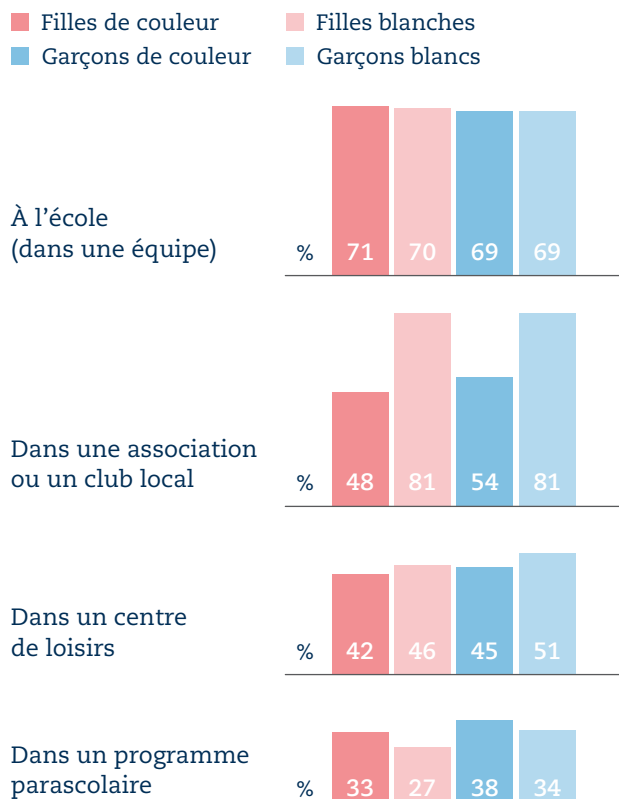


Accès au sport à travers les identités raciales et de genre croisées

Où les jeunes dont les identités se croisent ont fait du sport

Toutes identités confondues, les jeunes sont moins nombreux à avoir fait du sport dans le cadre de programmes parascolaires. Cependant, l'endroit où les jeunes font le plus souvent du sport diffère selon les groupes. Les filles et les garçons de couleur sont plus nombreux à avoir fait du sport à l'école qu'ailleurs. En revanche, les filles et les garçons blancs sont plus nombreux à avoir fait du sport dans une association ou un club local que dans d'autres lieux (voir figure 68).

Figure 68. Endroits où les jeunes aux identités raciales et de genre croisées pratiquent un sport



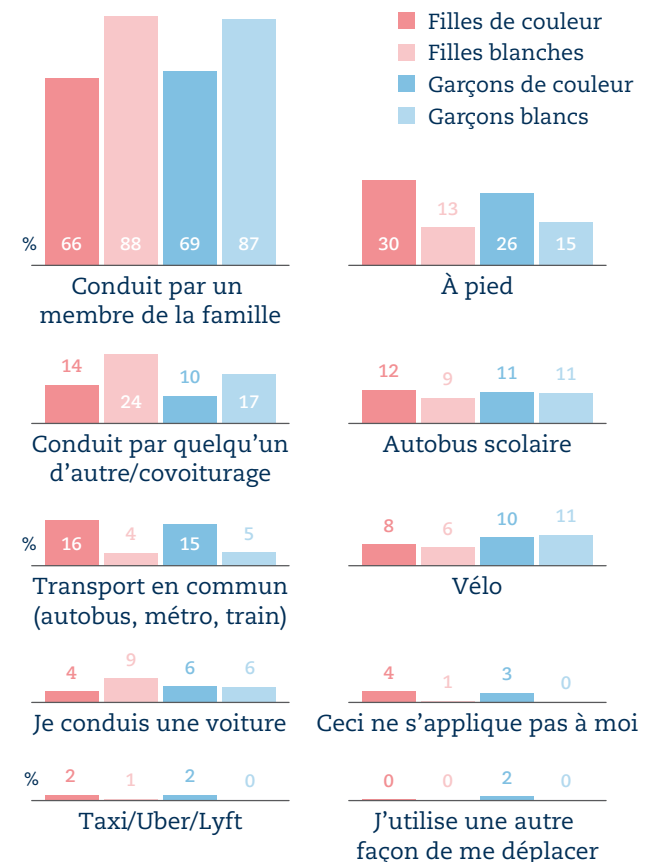
Comment les jeunes aux identités croisées se rendent aux activités sportives

À l'instar des tendances de la section précédente, les jeunes de couleur, quel que soit leur genre, ont tendance à utiliser les mêmes modes de transport et ces ceux-ci diffèrent de ceux des jeunes Blancs (voir la figure 69).

Les filles et les garçons de couleur ont les mêmes trois principaux modes de transport vers les activités sportives : 1) être conduit par un membre de la famille; 2) à pied; 3) prendre les transports en commun.

Toutefois, les filles blanches et les garçons blancs utilisent les mêmes trois principaux modes de transport : 1) être conduit par un membre de la famille; 2) être conduit par quelqu'un d'autre/covoiturage; 3) à pied.

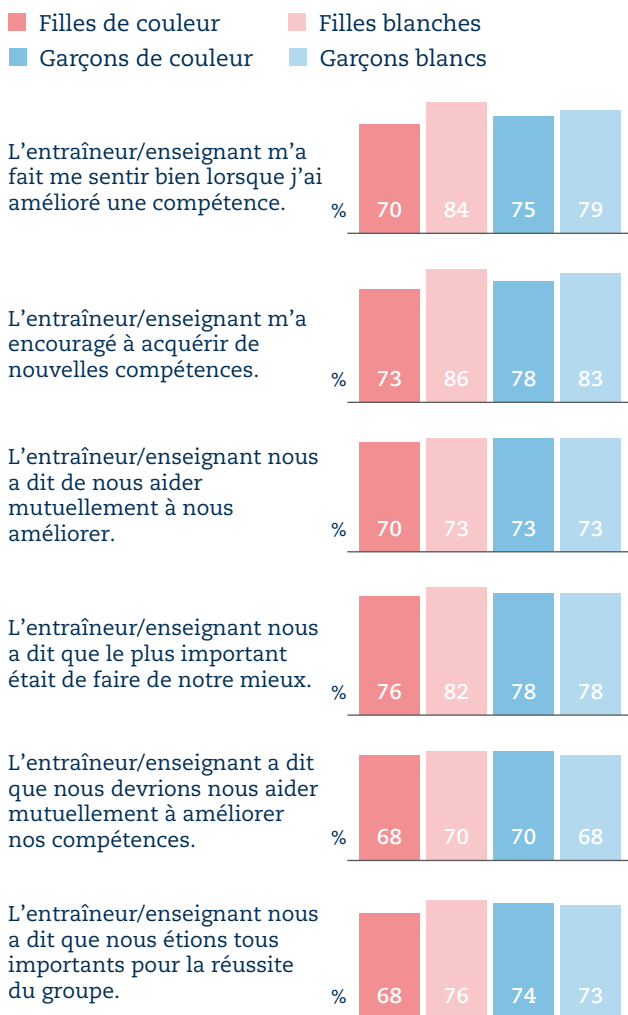
Figure 69. Comment les jeunes aux identités raciales et de genre croisées se rendent aux activités sportives



Expériences élèves-entraîneurs selon les identités raciales et de genre croisées

Valeurs d'entraînement

Figure 70. Pourcentage répondant « Presque toujours » ou « Fréquemment » aux items 1 à 6 sur l'entraînement selon les identités raciales et de genre croisées



Pour les items 1 à 6, une proportion plus élevée de filles blanches déclare systématiquement que leurs entraîneurs/enseignants les affirment dans leur participation sportive plus fréquemment que les filles de couleur (voir figure 70).

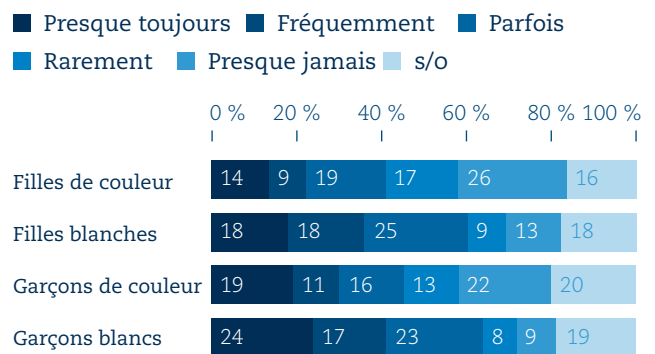
Par contre, la fréquence à laquelle les garçons de couleur et les garçons blancs entendent des

commentaires affirmatifs de leurs entraîneurs varie en fonction de l'énoncé. Pour les items d'entraînement 1 à 3, une proportion plus élevée de garçons blancs déclare que leurs entraîneurs leur communiquent ces valeurs plus fréquemment que les garçons de couleur (voir figure 70). Cependant, pour les items d'entraînement 4 à 6, le contraire est vrai. Les garçons de couleur déclarent entendre ces valeurs plus souvent que les garçons blancs (voir figure 70).

Représentation de l'entraîneur

Dans les groupes d'identités raciales et de genre croisées, les filles de couleur sont les moins représentées parmi leurs entraîneurs (voir figure 71). Les garçons blancs sont les plus représentés parmi leurs entraîneurs.

Figure 71. Représentation des entraîneurs à travers les identités raciales et de genre croisées



- Les filles de couleur sont les moins nombreuses à déclarer que leurs entraîneurs leur ressemblent presque toujours (14 %) ou souvent (9 %).
- Les filles de couleur sont les plus nombreuses à déclarer que leurs entraîneurs ne leur ressemblent presque jamais (26 %) ou rarement (17 %).
- Les garçons blancs sont les moins nombreux à déclarer que leurs entraîneurs ne leur ressemblent presque jamais (9 %) et les plus nombreux à déclarer que leurs entraîneurs leur ressemblent.



**Bon départ
Jumpstart**

jumpstart.canadiantire.ca



www.aspeninstitute.org/programs/sports-society/



resonanteducation.com

Comment citer ce rapport :

Fondation Bon départ de Canadian Tire, Rapport de Bon départ sur la situation du jeu à l'intention des jeunes, avril 2024

